

## Interview exclusive

Mme Paulette LENERT, Ministre de la Santé

# CORONAVIRUS

## Le temps du changement ?

Editorial

## Dossier spécial COVID-19

La crise racontée par la FHL, ses membres  
et ses partenaires

Nouveau

Scannez ce QR-code pour  
retrouver votre revue au  
format numérique





# MOINS CHER MAIS PAS MOINS COUVERT

**SOLDE  
RESTANT  
DÛ**

**Votre assurance solde restant dû moins chère  
Comparez les garanties**

[baloise.lu/srd](http://baloise.lu/srd)

**Baloise**  
Assurances



Le Secrétariat Général de la FHL  
et le Service Interentreprises de  
Santé au Travail (SIST-FHL)  
5, rue des Mérovingiens  
Z.A. Bourmicht  
L- 8070 BERTRANGE  
Tél. : 42 41 42-1 · Fax : 42 41 42-81  
[fhlux@fhlux.lu](mailto:fhlux@fhlux.lu)

Responsable de la publication :  
Sylvain VITALI

Coordination et relecture :  
Nathalie Iltis

Régie publicitaire :  
Publiest, 1 rue Jean Piret  
L-2350 Luxembourg

Tél. : 26 48 02 32

Layout : Julie Iltis  
mail : [fhlux@fhlux.lu](mailto:fhlux@fhlux.lu)

Impression :  
Imprimerie Heintz, Pétange

Publication : 4 fois par an / gratuit  
Tirage : 1650 exemplaires.

Conformément aux dispositions  
régissant la propriété  
intellectuelle, toute reproduc-  
tion intégrale ou partielle doit  
obligatoirement indiquer le nom  
de l'auteur et la source du texte  
reproduit.

Si vous souhaitez publier une infor-  
mation dans cette publication,  
contactez le Comité de rédaction à  
l'adresse suivante:

[communication@fhlux.lu](mailto:communication@fhlux.lu)  
[www.fhlux.lu](http://www.fhlux.lu)



## Éditorial

### Le temps du changement ?

Dans un secteur en évolution constante, les mesures proactives sont essentielles pour assurer les attentes des parties prenantes et plus particulièrement celles de nos patients.

La crise du coronavirus nous a obligés à travailler différemment, à penser et agir sans délai.

Au plus haut de la vague, les contacts en face à face avaient presque disparu à la FHL. Il fallait trouver des alternatives. Le travail en ligne a pris une importance déterminante.

Dans une société où tout va toujours plus vite, nous avons su, FHL et établissements, nous adapter avec professionnalisme et solidarité, à une urgence mondiale historique. Cette situation qui aurait pu s'étendre comme une marée noire, a finalement agi comme un catalyseur de l'innovation et un accélérateur du changement.

Le secteur de la santé doit désormais avancer sur un nouveau rythme. Bien que les spasmes de la première vague semblent éloignés, nous devons continuer à prendre en charge les patients Covid et maintenir, en parallèle, l'activité normale du système de soins hospitalier.

Tout en gardant à l'esprit la possibilité d'une seconde vague, nous posons les jalons du système de santé de demain, notamment dans le cadre des discussions qui vont débiter au niveau du « Gesundheitsdësch ».

Nous agissons pour que le système de santé actuel soit maintenu et que le secteur hospitalier se développe afin de continuer à assurer une prise en charge intégrée d'un haut niveau de qualité et de sécurité.

*Sylvain VITALI*  
*Secrétaire Général*

Éditorial	
Le temps du changement ?	3
Interview Paulette LENERT, Ministre de la Santé « Cette crise a démontré la solidité et la solidarité de nos hôpitaux ! »	5
Interview	
Sylvain VITALI, Secrétaire Général de la FHL	9
Interview	
Professeur Claude Braun, Directeur médical des HRS	10
Témoignages	
La Crise COVID au CHL	11
Retour en images	
Les Hôpitaux Robert Schuman au temps de la COVID-19	16
Association Européenne des Directeurs d'Hôpitaux La COVID-19 à l'international	21
Centre Hospitalier Emile Mayrisch Transformation de la cafétéria en salle de soins COVID-19	22
Bon à savoir	
Le CHdN publie son rapport annuel 2019	23
Centre de Réhabilitation du Château de Colpach Une nouvelle mission, le temps de la pandémie	24
Les bonnes initiatives ne manquent pas COVIDORG- Référentiel de connaissances	26
Bon à savoir	
« Le » ou « La » Covid ?	26
Laboratoire National de Santé Créer l'esprit d'équipe en temps de crise : les « COVID-19 Fighters » du LNS	28
Luxembourg Institute of Science and Technology Identifier une infection au SARS-CoV-2 par la voix et la toux	30
Aux portes du Rehazenter Parcours de soins depuis les unités de Soins Intensifs	32
Laboratoire National de Santé Acteur clé de la campagne nationale de protection des personnes âgées contre la COVID-19	35
We Care 4 Rare 4 mars : première journée des maladies rares au Centre Hospitalier du Nord	36
200 ans de la naissance de Florence Nightingale 2020, année internationale des infirmières et des sages-femmes	39
Centre Hospitalier du Nord, site d'Ettelbrück Livraison du nouvel IRM Philips MR Ingenia Ambition 1,5 T	45
Agenda	47
Formation	49

## Interview Paulette LENERT, Ministre de la Santé « Cette crise a démontré la solidité et la solidarité de nos hôpitaux ! »

Paulette Lenert a pris ses fonctions de ministre de la Santé le 4 février, juste après que l'OMS ait déclaré la pandémie de COVID-19 comme urgence de santé publique internationale. Huit mois plus tard, elle pose un regard satisfait sur la façon dont les hôpitaux ont géré la première vague.

*Aujourd'hui, six mois après la montée en puissance de la première vague de la pandémie, de quels aspects de cette crise êtes-vous le plus fière ? Qu'est-ce qui vous a marqué le plus positivement ?*

Paulette Lenert : « La solidarité ! Et la façon spontanée et naturelle avec laquelle elle s'est mise en place, à tous les niveaux. Dans les hôpitaux, notamment, le personnel s'est montré motivé et soucieux de maîtriser la situation au plus vite. En tant que ministre de la Santé et en tant qu'individu, c'était rassurant !

Cette crise a, selon moi, démontré la solidité de notre système de soins de santé. Nous avons eu raison d'y investir, ces dernières années. Après tout, c'est un secteur vital ; il ne faut pas y faire d'économies. Et travailler dans de bonnes conditions a sans doute un impact sur l'état d'esprit du personnel. »

*En cas de deuxième, voire de troisième vague, à quoi serez-vous particulièrement attentive ?*

« Notre priorité sera de maintenir une activité médicale la plus normale possible. Chaque hôpital dispose d'un plan, basé sur des seuils de lits occupés par la COVID-19. Le but : éviter de déprogrammer "inutilement" d'autres soins de santé, comme nous étions contraints de le faire en mars. Nous n'aurions pas pu faire autrement. Pour rappel, à l'époque nous ne savions presque rien de cette nouvelle maladie ni de la façon dont la pandémie allait évoluer. Si nous avons toujours cherché à assurer le suivi des autres maladies graves et chroniques, de nombreux autres soins ont dû être postposés. Nous souhaitons maintenant rattraper ces retards et, bien sûr, éviter d'en accumuler de nouveaux. »

<sup>1</sup> Le reporting des hôpitaux et l'analyse régulière des eaux usées permettent aux autorités de suivre de près l'évolution de la pandémie.



*La politique de suivi de l'épidémie a évolué au cours du temps. En ce début d'année scolaire, où en sommes-nous ?*

« En effet, cette politique a varié et variera encore au gré des circonstances. Au début, nous pensions tester tout le monde, mais nous avons vite compris qu'il était préférable de nous adapter à la réalité du terrain. Aujourd'hui, notre approche est plus ciblée, plus localisée. Dès que nous constatons une recrudescence dans une zone géographique <sup>1</sup> ou dans un secteur professionnel, nous multiplions les tests de dépistage dans cette région ou ce secteur. Le personnel de santé est, quant à lui, testé régulièrement.

Nous suivons de près les indicateurs et adaptons nos plans en fonction. Par exemple, dans les prochains mois, l'épidémie annuelle de grippe – dont les

symptômes ressemblent fort à ceux de la COVID-19 – sera un défi pour le système des soins de santé. Nous avons donc commandé davantage de doses de vaccins et nous insisterons auprès des groupes-cibles pour qu'ils se fassent vacciner contre la grippe. »

### Revenons un peu en arrière. Quand et comment s'est organisée la collaboration entre votre ministère et les hôpitaux luxembourgeois ?

« Nos contacts avec les hôpitaux et les médecins se sont intensifiés dès le mois de février. Il était alors certain que la pandémie allait atteindre le Luxembourg. Notre objectif était alors d'éviter la situation italienne.

J'ai nommé le Dr Philippe Turk comme agent de liaison entre les différents acteurs. La collaboration s'est très vite instaurée et a été excellente ! Nous étions en contact tous les jours avec les directeurs des quatre hôpitaux et avec la FHL. Ils ont accepté sans problème de nous fournir des rapports quotidiens reprenant les indicateurs de suivi (état des stocks, occupation des lits, etc.). Nous formions une seule et grande équipe, fort soudée. J'espère que cette collégialité et cette solidarité se poursuivront dans le futur, au-delà de cette pandémie, car c'est un plus pour l'organisation générale des soins de santé. »

### À l'instar de nombreux pays, le Grand-Duché du Luxembourg a été confronté à un manque d'équipements de protection et de respirateurs. Comment avez-vous résolu ce problème ?

« Il n'y a pas eu de pénurie à proprement parler, mais il est vrai que nous avons été à flux très tendu pendant quelques semaines. Raison pour laquelle une cellule logistique a rapidement été créée. Une cinquantaine de personnes, issues de secteurs publics et privés, se sont mobilisées pour trouver des solutions. Les membres du personnel du transporteur Cargolux, par exemple, ont été d'une aide précieuse. Grâce à leurs nombreux contacts en Asie et leurs connaissances des arcanes administratives locales, nous avons pu acquérir le matériel dont nous avons besoin. Ils ont également veillé à ce que les commandes soient bien acheminées jusque dans les ports. Une fois arrivé au Luxembourg, le matériel était stocké et distribué sous la coordination de mon ministère.

Aujourd'hui, nous disposons d'un stock de matériel confortable. À ce niveau-là, nous sommes prêts pour affronter une éventuelle deuxième vague. »

### Le Luxembourg compte un grand nombre de travailleurs transfrontaliers belges, français et allemands. Comment se passe la collaboration avec les gouvernements des pays limitrophes ?

« Bien. Quand un ressortissant étranger est déclaré positif au SARS-CoV-2 chez nous, nous le signalons aux autorités compétentes de son pays. Et vice-versa : nous sommes prévenus quand un citoyen luxembourgeois est testé positif.

Grâce à la collaboration et la bonne volonté de tous les acteurs, nous avons aussi été en mesure de nous montrer solidaires envers nos voisins européens. Par exemple, nous avons pu répondre à l'appel à l'aide des hôpitaux de l'est de la France et accueillir et soigner onze ressortissants français atteints de formes sévères de la COVID-19. Nous avons également fait profiter d'autres pays de notre canal d'acheminement de matériel depuis l'Asie. C'est d'ailleurs l'une des principales leçons que je retire de cette crise : elle a révélé le meilleur chez beaucoup de personnes. Nous pouvons nous en féliciter ! » ■

### Où en est l'immunité collective ?

L'étude CON-VINCE consiste à réaliser des tests de dépistage de la COVID-19 sur un échantillon de personnes asymptomatiques, dans le but d'évaluer la propagation du coronavirus au sein de la population luxembourgeoise. Réalisée une première fois au printemps, l'étude va être réitérée cet automne. Les résultats permettront notamment de savoir dans quelle mesure l'immunité collective a progressé.

Propos recueillis par  
Candice Leblanc

# LËTZ GO GOLD

## to fight childhood cancer!

COURSE  
CONNECTÉE\*

FIGHT  
KIDS  
CANCER  
APPROVED



## COURSE SOLIDAIRE CONTRE LE CANCER DE L'ENFANT

Inscription sur  
[www.letzgogold.lu](http://www.letzgogold.lu)

Partenaires Gold

ELVINGER  
HOSS



Organisateur



samedi matin

# 26

septembre

# 2020

KOCKELSCHUEUR

\*Participez à la course de manière connectée, où que vous soyez, sans vous déplacer ! Si les conditions sanitaires le permettent, nous nous retrouverons également à Kockelscheuer le 26 septembre.

# Consolidated solution

for Free Light Chain testing in serum and CSF



**Optilite® with the  
Freelite Mx™ assay**  
...the benefits are clear

Innovative

Free Light Chains  
in CSF

Automated

Free Light Chains  
in serum

Special proteins  
assay menu

Expertise & service

Quick quantitative  
end result

**Multiple Myeloma**  
Serum testing

$\kappa$  &  $\lambda$  FLC     $\kappa/\lambda$  FLC ratio  
i/ni FLC ratio    dFLC



**Diagnosis  
and Monitoring**



**Early detection  
of relapse**



**Recommended  
by IMWG**

**Multiple Sclerosis**

Paired CSF & Serum samples

IgG    IgA    IgM  
 $\kappa$  &  $\lambda$  FLC    Albumin



**Kappa Index**



**High sensitivity  
and specificity**



**Easy to  
interpret**

## Interview

### Sylvain VITALI, Secrétaire Général de la Fédération des Hôpitaux Luxembourgeois

*Quelle stratégie a été mise en place entre les différents acteurs du secteur de la santé ?  
Quel a été votre rôle ?*

Pour faire face à la pandémie, une cellule de crise nationale a été constituée.

Présidée par Mme Paulette LENERT, Ministre de la Santé, et M. Luc Feller, Haut-Commissaire à la Protection Nationale, elle a permis de coordonner les actions entreprises par le secteur en s'organisant suivant des groupes de travail-clés composés d'experts (ex. : module « maisons et réseaux de soins », module « réserve sanitaire », etc.).

Une collaboration intense et continue s'est instaurée entre la FHL – que je représentais en tant qu'expert – et les autres acteurs institutionnels du groupe de travail « Hôpitaux, Centres de traitements, Urgences – Soins Intensifs ».

*Comment la FHL a-t-elle soutenu ses membres pendant la pandémie ?*

Comme abordé précédemment, mon implication au sein du module de crise « Hôpitaux, Centres de traitements, Urgences – Soins Intensifs » a permis à la FHL de jouer le rôle d'intermédiaire entre la cellule de crise nationale et les directions hospitalières. Ceci a permis de garantir un flux d'informations tant bottom up que top down.

Les principales thématiques comportaient l'analyse journalière de la situation ; la détermination et le suivi de la capacité au niveau des lits, des équipements de protection individuelle et des médicaments ; la rédaction de recommandations ou encore la gestion des décès.

La FHL a pu coordonner, à tous les stades de la crise, les actions à mettre en place auprès de ses membres tout en conservant son rôle d'interlocuteur et de conseil.

La FHL, grâce au soutien du CHEM, en vue de la préparation à une éventuelle prochaine vague, a pu s'adjoindre, pour une période déterminée, une ressource compétente en la matière dans la personne de M. Nico RINALDIS.



*Que retiendrez-vous de cette crise ?*

Je retiens le grand esprit de solidarité qui s'est créé. Je retiens les échanges constructifs, la collaboration sans faille, les décisions rapides et le dynamisme de chacun.

Je remercie tout particulièrement le personnel hospitalier ainsi que celui de la FHL pour sa solidarité et son implication exceptionnelle dans l'intérêt de la santé publique.

*Votre désignation le 1<sup>er</sup> juillet 2020 comme Secrétaire Général coïncide avec un nouvel environnement de travail. Comment réussir dans ce nouveau contexte ?*

Je souhaite exprimer toute ma reconnaissance aux hôpitaux pour leur soutien et leur confiance.

La réussite est un travail d'équipe. Cette période de controverses et de défis nous l'a démontrée et nous pousse encore plus à œuvrer avec et dans l'intérêt des établissements. C'est à travers une démarche proactive et dans un souci d'amélioration continue des services rendus, que nous parviendrons à mener à bien nos projets et les objectifs fixés, dans l'intérêt du patient et du système hospitalier. ■

## Interview

# Professeur Claude BRAUN, Directeur médical des Hôpitaux Robert Schuman

### Quels dispositifs avez-vous mis en place pour faire face à cette crise ?

Nous avons tout d'abord dû subdiviser le service des urgences en créant trois filières : une pour les patients Covid-positif, une seconde pour les patients Covid-suspecté et la dernière pour les patients Covid-négatif. Ensuite, la réorganisation du service des soins intensifs sur le site de l'Hôpital Kirchberg s'est imposée. Nous avons, entre autres, procédé à une extension flexible des lits dans les «Zones Covid» en fonction des besoins, en commençant par deux lits, puis huit, et enfin quatorze lits dans l'unité réanimation (tout en gardant un minimum de huit lits pour les urgences et les patients post-opératoires Covid-négatif). Nous avons procédé de la même façon avec la salle de réveil, en élargissant la capacité maximum à quatorze lits de réanimation (tous équipés de respirateurs) et enfin, une extension dans la salle de réveil Adagio avec encore quatorze lits avec respirateurs.

Une unité de soins normaux au 5A a été dédiée aux patients Covid-positif (avec un maximum de 34 lits dans cette zone). Les unités de soins normaux 4A et 3A ont également été évacuées et réservées aux patients Covid-positif et Covid-suspecté. La capacité de ces unités de soins est passée à un maximum de 2x34 lits supplémentaires. Des équipes de soins ont été formées en cohérence avec les mesures spécifiques à la prise en charge des patients. Nous avons également mis en place un système de roulement de notre personnel soignant et une présence 24h/24 sur les sites par des équipes médicales en anesthésie, pneumologie, aux urgences et dans toutes les disciplines de médecine interne. Dès le début de la crise, les cabinets médicaux et les policliniques ont été fermés et ont très vite été exclusivement réservés aux urgences. Nous avons aussi développé un guide de traitement HRS qui a été mis à disposition des autres hôpitaux via la plateforme du LIH, ainsi que de l'Université du Luxembourg et des médecins généralistes. Les médecins des HRS ont participé activement, à plusieurs reprises, aux webinars organisés par l'université du Luxembourg en coopération avec des experts des universités chinoises.



La ZithaKlinik a, quant à elle, continué de fonctionner sans interruption. Les patients oncologiques ont été pris en charge normalement, y compris la chirurgie oncologique viscérale, urologique et gynécologique.

Plusieurs activités ont continué de fonctionner sans interruption : les accouchements à la Clinique Bohler, les chimio- et biothérapies à la ZithaKlinik, et les services de dialyse sur les deux sites (Kirchberg et gare). Grâce à la concentration des patients positifs à l'Hôpital Kirchberg, nous n'avons pas enregistré de décès de patient greffé ou dialysé.

### Comment les équipes médicales et soignantes se sont-elles organisées et comment ont-elles vécu cette période particulière ?

Grâce à une excellente gestion et une solidarité formidable, il n'y a pas eu d'infections supplémentaires après la mise à disposition de matériel de protection adéquat, en quantité et qualité suffisantes. Cette gestion comprend l'harmonisation des pratiques médico-soignantes, des équipes médicales motivées et une présence 24h/24.

### Quelles leçons tirez-vous de cette expérience ?

Que tout est possible, si on y met les moyens nécessaires. Le matériel de protection est plus qu'essentiel pour la préservation de la santé du personnel et la qualité de la prise en charge de nos patients. La logistique a également joué un facteur central dans la gestion de la crise, mais aussi l'engagement du personnel, qui a travaillé sans questionner les limitations d'horaires. ■

## Témoignages

# La Crise COVID au CHL

### Dr Romain NATI Directeur général

«Confronté à une crise sanitaire sans précédent, le milieu hospitalier a été contraint de s'adapter et de repenser, de jour en jour, sa manière de prendre en charge les patients.



Cela fut une période très dense avec des échanges très intenses, aussi bien vers l'extérieur qu'au sein de nos équipes : nous étions obligés de réinventer l'hôpital pour faire face à cette nouvelle situation qui changeait de jour en jour. Il y a eu beaucoup d'aspects sur lesquels il a fallu être créatif, anticiper, se former, mesurer les conséquences de ce que l'on fait. Ce n'était pas de l'improvisation, mais la mise en œuvre de nouveaux processus qui devaient tenir la route parce qu'il en allait de la sécurité des patients et du personnel. Cela a été à la fois un grand défi et une expérience très riche.

Cela fut un moment unique dans une vie professionnelle et j'espère qu'il le restera... Un moment auquel on n'est évidemment pas préparé. Il faut concevoir qu'il y a des différences entre les plans de pandémie que l'on rédige en temps normal et leur mise en œuvre devant la réalité des faits.

Ce dont je suis fier, c'est que l'organisation, le professionnalisme de nos équipes et leur innombrable dévouement nous ont permis de faire face à cette crise avec BRAVO et d'assurer la meilleure prise en charge à tous nos patients. Cette crise nous a mis devant des défis sanitaires et humains hors norme, mais l'engagement et la solidarité ont aussi été hors norme.

Je souhaiterais aussi profiter de ce témoignage pour exprimer une nouvelle fois ma profonde gratitude pour l'extraordinaire mobilisation envers notre hôpital. J'étais extrêmement touché par les nombreux messages de soutien et les dons de toute nature qui nous ont aidés à traverser cette crise sanitaire.

Si le CHL ne compte plus que très peu de patients COVID-19 actuellement, il se tient prêt pour une deuxième vague, avec la même organisation, la même mobilisation et le même esprit d'équipe.»

### Damien GEORGE Directeur du Département Ressources Humaines

«Au lendemain de l'annonce de la crise sanitaire, une fois les premiers émois, craintes et interrogations passés, les collaborateurs du département des Ressources Humaines se sont mis en ordre de bataille.



Les priorités étaient multiples : veiller à la protection des collaborateurs du département, assurer la paie, surveiller l'absentéisme, organiser les maisons relais pour les enfants du personnel ainsi que l'hébergement du personnel dans les hôtels mis à disposition par le gouvernement, assurer des permanences pour répondre aux questions du personnel, éditer et distribuer les nombreux certificats permettant aux salariés frontaliers de venir travailler, gérer les dons de toute nature, concevoir et mettre à disposition les modules e-learning, pour les formations destinées à garantir la prise en charge optimale du patient Covid, être à l'écoute permanente des besoins des différents acteurs et trouver des solutions, ne pas tout couper des missions plus habituelles du département, etc.

Grâce à un esprit d'équipe remarquable, ces missions ont été menées à bien.

La solidarité entre membres de l'équipe, l'entraide avec d'autres départements, la disponibilité de chaque instant, ont été les maîtres mots de l'équipe pour assurer la fonction de support au personnel soignant de première ligne pour assurer leur mission de soins et servir nos patients.

J'adresse à toute l'équipe mes remerciements chaleureux pour le soutien qu'ils m'ont apporté.»

### Grégory GAUDILLOT Pharmacien Gérant

«Par son rôle clé de gestionnaire en produits pharmaceutiques, la pharmacie hospitalière a très vite été partie prenante. Dès janvier, les pharmaciens mettaient tout en



Créé en 2009, l'Institut national des langues du Luxembourg accueille chaque année plus de 17000 apprenants dans des programmes d'enseignements de huit langues, adaptés et aux besoins d'un public de toutes origines de tous niveaux. Mme Maisy Gorza, directrice adjointe de l'INL, nous présente une institution reflet d'un Luxembourg plurilingue oeuvrant pour l'intégration et la cohésion sociale et les échanges interculturels au cœur de l'Europe.



**Q: Pourriez vous nous présenter votre institution et sa spécificité?**

R: L'Institut national des langues du Luxembourg est une institution publique à mission éducative et sociale: nous sommes le centre officiel du Duché du Luxembourg, en charge de proposer des formations de langues et habilité à décerner des certificats de niveaux de langue sur le plan national et en partenariat avec les instituts officiels étrangers.

**Q: Quelles sont les principales langues enseignées?**

R: Nous proposons des formations en huit langues. Les deux principales langues enseignées sont le français et le luxembourgeois. La forte et constante demande du français répond à des besoins professionnels évidents au Luxembourg. Mais plus nombreux encore sont les apprenants du luxembourgeois qui sont autant de gens qui, de passage au Luxembourg, décident de s'y installer, d'acquérir la nationalité luxembourgeoise et en cela l'INL remplit une mission publique d'enseignement de notre langue nationale.

**Q: Vos programmes s'inscrivent dans la modernité d'un monde animé par des partenariats, des mouvements et des échanges internationaux: qui sont vos étudiants et à quels besoins répondez vous?**

R: Nos classes accueillent 8500 apprenants par semestre soit 17000 par an et il n'y a pas d'étudiant type: qu'ils s'agisse de frontaliers, de Luxembourgeois, d'étrangers, ils viennent étudier avec les motivations les plus diverses et sont issus de toutes les classes sociales et de tous les secteurs professionnels.

En collaboration avec l'ADEM nous avons cherché à orienter et à évaluer en langue française des demandeurs d'emplois de

plusieurs secteurs, définis à l'avance par l'ADEM. Par ce projet l'INL a contribué à offrir une perspective professionnelle à ces apprenants et a rempli une de ses missions les plus importantes, l'intégration sociale grâce aux compétences langagières acquises.

Un autre projet important en coopération avec un partenaire étranger nous permettra dès la rentrée d'offrir à côté des cours un accès à une plateforme d'apprentissage en ligne à tous nos apprenants. Cette plateforme donne à nos apprenants la possibilité de continuer à se former et à s'exercer en dehors des cours et à travailler en autonomie, selon leurs besoins. Ce projet s'inscrit dans une dynamique du 'Blended Learning', répondant aussi bien aux contraintes de la situation actuelle et aux nouvelles tendances en andragogie qui met de plus en plus l'apprenant au centre de son parcours d'apprentissage individualisé.

**Q: Enseigner une langue étrangère aux adultes nécessite, au delà de la maîtrise de la langue, bien d'autres compétences personnelles et professionnelles : comment votre prestigieuse école recrute ses enseignants?**

R: Les professeurs sont tous des enseignants de langue diplômés d'Etat dont nous continuons à assurer la formation pour qu'ils puissent être les plus performants et s'adapter aux besoins et demandes spécifiques, aux techniques et méthodes nouvelles d'enseignement, aux classes hétérogènes que nous accueillons.

**Q: Comment l'INL a-t-il fonctionné depuis le début de la crise du Covid 19?**

R: Nous étions prêts à nous adapter ! Car nous avons depuis un temps déjà mis en place une cellule d'innovation pour développer des

enseignements en ligne et nous proposons déjà des méthodes de 'Blended Learning' destinées à des personnes qui sont en mesure d'alterner cours en présentiel et travail personnel à distance. Aussi lorsqu'au mois de mars, nous avons été contraints d'arrêter nos cours en présentiel et d'assurer nos enseignements en ligne, nous avons su nous mesurer avec les directives les plus strictes du confinement et étions tout à fait préparés à mettre en place des programmes adaptés. Nos enseignants ont réussi à s'approprier les compétences nécessaires en e-learning en très peu de temps et à offrir un service de qualité malgré les difficultés de la situation auxquelles nous étions tous confrontés. Et nos apprenants ont été heureux de pouvoir continuer à suivre leurs cours et atteindre leurs objectifs.

Il semble d'ailleurs que le niveau de satisfaction de nos apprenants ait été fort élevé sur cette période. A preuve, les inscriptions ont repris pour l'année 20/21 et le taux de réinscription est déjà de 51% alors qu'à la même période il était de 44% l'an dernier!

**Q: La crise économique va certainement entraîner des demandes de formation et notamment en langues étrangères: est il encore temps de s'inscrire pour l'année 2020-2021?**

R: Nous continuons effectivement à inscrire pour la rentrée et au delà des grandes journées d'orientation que nous organisons, notre site est accessible à tout moment.

Nous conseillons vivement à tous les candidats intéressés aux formations que nous proposons de s'y inscrire au plus vite afin de s'assurer d'une place à la rentrée prochaine!

œuvre avec l'UPI (Unité de Prévention de l'Infection Nosocomiale) pour disposer de suffisamment d'Equipements de protection individuelle (EPI). En février, ils recherchaient avec les infectiologues les médicaments expérimentaux (hydroxychloroquine, remdesivir, tocilizumab ...).

Puis en mars tout s'est accéléré! Très vite, et malgré une réorganisation complète du service (ouverture 7 j/7) rendue possible par les efforts du personnel (augmentation du temps de travail pour certains et un redéploiement sur certaines missions), il m'est apparu évident que nous ne pourrions pas agir seuls! Personnellement, je citerais l'incroyable capacité de coopération et de gestion entre les Autorités de Santé et les acteurs hospitaliers comme l'un des plus grands succès de cette crise. Au niveau pharmaceutique, avec l'aide de la Cellule logistique nationale et des grossistes, tous les pharmaciens gérants ont pu quotidiennement sélectionner, analyser et gérer les commandes et les stocks de plus de 200 articles critiques. Grâce à cette solidarité, et malgré notre dépendance aux marchés extérieurs, je suis fier de conclure que nous n'avons subi aucune rupture de stock tout au long de cette crise.»

**Milica ILIC  
Paul ALRIC  
infirmiers à l'unité 30 -  
service de chirurgie,  
digestive et gynécologique**



«Travaillant depuis huit et trois ans au CHL, nous avons pour la première fois ressenti un tel changement. Que ce soit dans l'organisation du travail, la manière de raisonner ou de soigner, tout a basculé d'une seconde à l'autre.

Le service où nous travaillons, U30 a été reconverti en unité d'accueil pour les patients avec suspicion COVID. Par la suite, avec mes collègues, nous sommes allés renforcer les services spécialement organisés pour prendre en charge les patients avec suspicion COVID ou bien COVID confirmé (U20, U40, U50).

La plus grosse difficulté pour les personnes hospitalisées (souvent d'un âge avancé) en dehors de l'incertitude de la progression de leur état de santé, était de ne pas pouvoir voir leurs proches. Un tel isolement social nous pesait aussi et on ressentait une obligation humaine et morale de nous montrer présent pour nos patients.

Heureusement, nous avons pu maintenir un contact entre les patients et leur entourage grâce à divers dispositifs mis à disposition des patients (tablettes avec applications pour vidéoconférences). Ces aides mises en place ont permis d'alléger la souffrance des patients et de leurs familles.

Nous avons peur aussi. Peur de ne pas nous montrer à la hauteur, peur pour notre famille, peur de voir une dégradation de l'état de santé de nos patients. Mais on était là, présents et unis, car on avait tous un même but.

Ce qui nous rassurait était la mise en place rapide de mesures de protection (blouses, masques, gants...). Grâce à cela, nous nous sentions plus sûrs de partir en bonne santé de l'hôpital et d'y revenir le lendemain.

Aujourd'hui, alors que notre service a repris son activité de chirurgie, nous sommes rassurés et heureux de retrouver nos habitudes. Dans le cas d'une seconde vague COVID, nous répondrons présents comme jusqu'à ce jour.»

**Ferdy SCHWARTZ  
Chef du service technique**

«Depuis la déclaration par le gouvernement de l'état de crise en date du 16 mars 2020 et le nombre croissant de patients atteints du COVID-19 au Luxembourg pendant cette même période, j'ai ressenti un énorme esprit de solidarité au niveau de l'institution mais surtout au sein de mon équipe. Gérer en bon père de famille les craintes personnelles de tous ainsi que les contraintes techniques liées au confinement ont été, à côté du maintien de la stabilité technique de nos différents bâtiments, mes priorités en tant que chef du service technique pendant cette crise exceptionnelle.

La participation d'un point de vue technique au compartimentage sécurisé du site CHL Centre a été l'une de nos missions essentielles en début de crise, laquelle a été gérée en toute sérénité en collaboration avec les équipes médico-soignantes de l'hôpital.

L'autre défi relevé avec succès pendant cette période concernait la préparation et l'installation, en moins de quatre semaines, de la structure hospitalière provisoire, le «Field Hospital», à proximité du site CHL Centre. Pour rappel, le gouvernement avait décidé l'installation d'une réserve de lits complémentaires non intensifs permettant d'accueillir un nombre plus important de patients COVID+ souffrant de problèmes respiratoires.

Cette structure de tentes provisoire d'une surface totale de 6700 m<sup>2</sup> a nécessité notamment l'installation

de 90 prises d'oxygène, d'un complexe de 9 unités de sanitaires mobiles, d'une zone spéciale dédiée au tri des patients, ainsi que l'aménagement d'un scanner extérieur dédié. L'entité des installations a dû être alimentée avec une puissance électrique de 700 kVA.

Je tiens à remercier toute mon équipe pour son soutien, son engagement et le professionnalisme dont elle a fait preuve tout au long de cette période de crise.»

**Roxane GERNERT**  
Infirmière aux urgences



«Quand on choisit d'être infirmière, on choisit plus qu'un métier. On choisit la vie, les gens, le contact, les soins, les mots qui apaisent, le toucher qui soulage, l'accompagnement dans la douleur ou la mort.

Quand on choisit notre métier, le plus souvent on l'affectionne d'une passion irréprouvable. On se donne chaque jour. On donne notre temps, nos connaissances, notre savoir-faire et notre expertise au service de tous les autres, au service de la santé, pour sauver quand on peut, guérir parfois, accompagner quand plus rien n'est possible.

Et puis tout à coup il y a eu le COVID-19.

Puis-je trouver les mots pour le décrire? Il a tout renversé sur son passage. Notre organisation, nos certitudes, notre savoir, et notre savoir-faire. Il a fallu tout réorganiser en très peu de temps. Être là, toujours. Ne plus compter les heures. S'éloigner des siens. S'éloigner du tout-venant. Se rapprocher des patients. Mais il a bousculé aussi notre savoir-faire. Plus question d'accompagner les patients en leur tenant la main, deux paires de gants en vinyle nous séparaient, le toucher n'était plus tout à fait le même... Il nous restait les mots sous les masques. Il nous restait nos yeux sous les lunettes et la visière, nos yeux qui souriaient pour essayer d'apaiser. Nos yeux qui ont parfois pleuré, pleuré quand plus rien n'était possible, quand notre accompagnement ne pouvait se faire comme nous l'aurions voulu.

Nous avons traité tout le monde, sans devoir faire de choix, à aucun moment qui soit. Nous avons tout entrepris, pour chacun. Merci au gouvernement qui a mis toutes les chances de notre côté.

Mais il a malheureusement fallu nous apprendre à soigner autrement. Accompagner des patients qui

sont entrés dans les tentes, parfois jeunes, et qu'il a fallu monter en réanimation pour y être intubés, sans famille, sans au revoir, tout au plus un coup de fil, petite goutte d'eau dans un océan de détresse.

Il a fallu courir pour mettre une personne âgée dans un lit tout en sachant qu'elle y finirait sa vie, seule. Nous savions que nous serions les dernières personnes qu'elle verrait. Et peut-être au fond, c'est ce qu'il nous a été donné de plus difficile.

Il a fallu informer des familles par téléphone, des familles désespérées, tristes, apeurées, qui voulaient voir leurs proches, leur dire au revoir. Sans aucune possibilité autre que des mots, toujours trop faibles, pour apaiser les souffrances.

Nous savons soigné, nous savons accompagné, peu importe les circonstances, peu importe les heures, quand il faisait trop froid dans les tentes, quand il y faisait trop chaud, quand nous n'avions pas bu, pas mangé. Quand les patients affluaient, nous étions là. C'est notre métier. Personne ne nous avait préparé, mais le fait est que nous étions prêts. Tous.

Ce fut une période éprouvante, moralement, physiquement, mais enrichissante en termes d'apprentissage de soi, des autres et de notre travail. Je n'attends aucun merci, aucune contrepartie. Juste le respect du travail accompli et la mémoire, pour ne pas oublier que très vite tout peut basculer pour chacun d'entre nous.»

**Nadia GILLET**  
Infirmière dans le service  
des soins intensifs



«Début mars, le mot «Covid» fut dans toutes les bouches et à la mi-mars, le premier patient Covid faisait son entrée dans notre service.

Nous sentions la pression monter et attendions que cette vague nous arrive en pleine face. Toute l'équipe (médecins, infirmiers, kinésithérapeutes, psychologues, personnel d'entretien...) s'est mise en ordre de marche, sous l'œil bienveillant de notre chef d'orchestre Frank Gils et de notre direction. Les idées fusaient de partout, les protocoles, les démarches, on sentait un esprit de solidarité tel que je ne le l'avais jamais vécu auparavant.

Et puis l'U33 s'est remplie, il a fallu, heure après heure, jour après jour, nous adapter, nous repenser,

nous réinventer. Nos patients étaient lourds, pour la plupart tous intubés, en totale détresse respiratoire et d'une grande labilité. Il a fallu trouver un canal de communication avec les familles pour combler le manque d'humanité que ces isolements nous faisaient vivre.

Pour nous tous, le travail dans ces tenues de protection était épuisant, nos gestes plus lents, notre souffle plus court, et au fil du temps, une grande fatigue physique nous a envahie. Notre plus grande crainte était de ne pas tomber malade et surtout de ne pas ramener ce virus à la maison.

Et après des jours, des semaines, le travail a payé : nos patients ont pu quitter l'U33, j'ai vu maintes fois mes collègues la larme à l'œil. Oui, nous avons fait le «job» sans trop de casse.

Début juillet, nous entendons parler de «la deuxième vague!» Nous sommes certes prêts et forts de notre première expérience, mais pas enchantés de replonger dans cet univers d'isolement!»

**Françoise LANDERCY**  
Infirmière en hygiène hospitalière  
Coordinatrice de la cellule  
de Prévention de l'Infection



«Prédiction : «Françoise, vous connaîtrez une pandémie dans votre carrière» m'avait dit le Docteur Hemmer, mon ancien responsable médical. Réaction : «En rêve!» lui avais-je répondu avec un grand sourire. - 2020 : ce rêve est malheureusement devenu réalité.

Mais que retenir de cette pandémie en tant qu'infirmière hygiéniste?

- Que l'Unité de Prévention de l'Infection était prête le jour J avec son plan pandémie, le matériel de protection et les techniques habillage / déshabillage.
- Qu'un plan pandémie n'est pas statique et qu'il évolue au jour le jour grâce aux idées innovantes émanant du personnel de tout horizon.
- Qu'ensemble nous sommes plus forts et que les travailleurs de l'ombre tels que les services logistiques et autres sont indispensables au bon fonctionnement du «désordre organisé».
- Que la découverte de l'autre quelle que soit sa fonction est riche en émotions et expériences.

- Que la fatigue est intense mais incomparable à celle ressentie par les soignants des cohortes habillés de pied en cap avec les tenues de protection.
- Que nous connaissons dorénavant nos points forts et ceux qui restent à améliorer pour être les meilleurs afin de continuer à protéger les patients ainsi que le personnel. »

**Marie-Pierre LAGARDE**  
Soignant Directeur du pôle chirurgies,  
techniques hybrides, robotique et laser



«Dans un contexte de gestion de crise, le CHL a pris des mesures prudentielles se traduisant notamment par un compartimentage. Au-delà des effets structurels et organisationnels sécuritaires pour les patients et les acteurs de santé, cet épisode Covid a soulevé des paradoxes :

Un paradoxe entre une cohésion collective des professionnels face à un parcours solitaire du patient.

Un paradoxe entre une régulation hiérarchique et une capacitation du collectif face aux incertitudes.

- Un paradoxe entre un virus qui confine et une convergence de tous les acteurs.
- Un paradoxe entre les inconnus autour du virus et la justesse des mesures à mettre en œuvre.
- Un paradoxe entre les peurs individuelles et un engagement commun.
- Un paradoxe entre les émotions et la raison nécessaire aux transformations.

Cette force virale qui a fait trembler nos croyances et nos savoirs, paradoxalement nous a unis.

Le courage, la confiance, l'intuition, l'agilité, la réactivité et la persévérance sont des atouts au sein de nos équipes et des dynamiques nationales qui ont garanti notre capacité d'agir.

Il nous reste un défi : le devoir de ne pas oublier et de penser demain.» ■

## Retour en images

# Les Hôpitaux Robert Schuman au temps de la COVID-19



Le jeudi 23 avril 2020, Monsieur Xavier Bettel, Premier ministre, accompagné de Madame Paulette Lenert, Ministre de la Santé, se sont rendus aux Hôpitaux Robert Schuman (HRS) pour visiter les unités et services destinés à la prise en charge des patients atteints du COVID-19 au sein de l'Hôpital Kirchberg.



Nos collaborateurs ont participé avec créativité et enthousiasme à cette action de communication, jusqu'à devenir de véritables emblèmes pour les médias et journaux du pays, qui n'ont pas hésité à reprendre et partager régulièrement les photos des équipes des Hôpitaux Robert Schuman.



Le mot d'ordre ayant été de rester le plus possible chez soi pour ralentir au maximum la propagation du virus, le hashtag «#BLEIFTDOHEEM» s'est rapidement imposé comme étant le slogan-phare véhiculé sur les réseaux sociaux.





*Durant cette crise, les Hôpitaux Robert Schuman et la Fondation Hôpitaux Robert Schuman ont été soutenus par de nombreux dons. Ces dons nous ont beaucoup touchés et nous ont permis d'apporter une meilleure qualité de vie à nos patients ainsi qu'à notre personnel, qui ont pu profiter d'équipements adaptés pour traverser cette période difficile de crise. Les efforts quotidiens de notre personnel n'auraient pu être aussi efficaces sans ce soutien.*

*Afin de remercier ces nombreux donateurs pour leur générosité, toutes les équipes soignantes ont tenu à leur adresser un message de remerciement mais aussi à toutes les personnes qui sont restées chez elles, qui ont respecté les gestes barrières pour se protéger et protéger les autres, qui ont apporté tant de soutien aux Hôpitaux Robert Schuman.*



*Le 20 avril, le premier patient Covid en provenance de France que nous avons accueilli au sein des Hôpitaux Robert Schuman, a pu quitter l'établissement pour rejoindre à nouveau sa région de provenance, l'Alsace.*

*Entouré de l'équipe qui l'a suivi depuis son arrivée aux Hôpitaux Robert Schuman, le 23 mars dernier, nous souhaitons à ce patient une excellente convalescence.*

*Symboliquement, le placement de l'équipe rassemblée autour du patient rappelle quelque peu celui d'une traditionnelle photo de famille, rôle joué ici par sa famille de substitution, la famille HRS... qu'il n'aura connue que furtivement mais qui aura su prendre soin de lui de la meilleure des façons.*

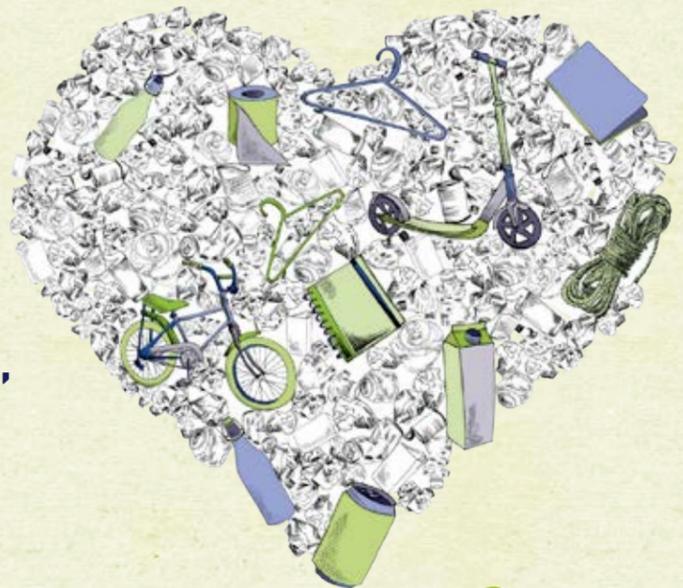
*Début mai, dans le cadre de la reprise progressive de nos activités, nos différents établissements ont tenu à souhaiter la bienvenue à l'aide d'un grand MERCI apposé sur nos portes d'entrée.*

*Symboliquement, un «MERCI» géant a été apposé des deux côtés de la passerelle d'entrée de l'Hôpital Kirchberg, saluant ainsi le monde extérieur, nos patients, mais saluant aussi l'intérieur, le cœur de l'hôpital, nos collaborateurs, pour les remercier de l'immense travail accompli.*



*Dans le cadre de la détection du COVID-19, le test scanner s'est imposé dans les hôpitaux. Le nouveau scanner des HRS livré le 4 avril 2020 fut mis en service 5 jours plus tard, le 9 avril. Situé dans une infrastructure de container dédiée, au sein de l'activité thoracique pour les patients suspectés d'être infectés par le virus, le scanner a permis les examens thoraciques à la recherche de signes de COVID-19 avant même que le patient n'entre à l'hôpital. En seulement deux semaines, les HRS ont pu rendre possible cette installation grâce au soutien du Ministère de la Santé et des équipes techniques, mais aussi de firmes telles que GE Healthcare, Portakabin et Genista.*





**Offrir une deuxième vie, notre métier.**

Notre inspiration : donner un nouveau souffle à vos déchets. Leur durée de vie n'aura plus de date d'expiration.

+ 352 52 27 27 - 1 [lamesch.lu](http://lamesch.lu)

**suez LAMESCH**



**en vouloir plus**  
C'EST NATUREL

**OPERA PLUS**

**Raiffeisen**  
Naturellement ma banque

Plus vous nous faites confiance, plus vous y gagnez.  
Avec OPERA PLUS, vous bénéficiez naturellement de tout un éventail d'avantages tarifaires.

infos en agence ou sur [www.raiffeisen.lu](http://www.raiffeisen.lu)

## Association Européenne des Directeurs d'Hôpitaux La COVID-19 à l'international

La pandémie liée à la COVID-19 a bouleversé notre mode de vie dans le monde entier. Les soins de santé, en particulier, sont mis à l'épreuve. Beaucoup de choses devront changer, notamment au niveau des structures et des processus. Il va falloir trouver des réponses, aussi et surtout à un niveau européen où il faudra faire le bilan des coopérations vécues tout au long de la crise sanitaire, évaluer ce qui a été réalisé, que ce soit entre pays membres de l'Union Européenne ou avec les institutions de l'Union Européenne et se mettre d'accord sur ce qui devra changer.

Les associations hospitalières internationales, que ce soit la Fédération des Hôpitaux Européens et des Soins de Santé (HOPE) ou la Fédération Internationale des Hôpitaux (FIH), mais aussi l'Association Européenne des Directeurs d'Hôpitaux (AEDH-EAHM-EVKM), ont réagi et rapidement entamé des actions et des réflexions pour permettre des adaptations rapides mais réfléchies.

Ces institutions ne se sont pas limitées à exprimer leur soutien aux professionnels des services hospitaliers et de santé et faire part de leur admiration pour leur engagement et leur courage. Elles ont lancé des opérations concrètes pour analyser et débattre sur le sujet.

Rien qu'au niveau de l'AEDH, en sus des témoignages déjà publiés, des événements thématiques la crise sanitaire, ses conséquences et les perspectives d'améliorations de nos systèmes de santé sont planifiés pour les mois à venir. La participation à ces événements pourra se faire soit en présentiel (si la situation le permet), soit aussi à distance via webconférence.

En ce sens, je me permets de citer la demi-journée «Feedback on COVID epidemy in Europe» le 2 octobre

2020 après-midi, dans le cadre de l'événement «Smart Health International Conference» du 30 septembre au 2 octobre 2020, à Troyes en Champagne (<https://www.sheic2020.com/>).

Il y a aussi lieu de relever le «Europatag», organisé par l'AEDH dans le cadre de la MEDICA à Düsseldorf, ensemble avec le «Verband der Krankenhausdirektoren Deutschland» (VKD) et la «Deutsche Krankenhausgesellschaft» (DKG), le 18 novembre 2020 (le programme sera prochainement disponible). L'objectif de l'«Europatag» de cette année sera d'échanger et de réfléchir par rapport aux expériences des hôpitaux en période de pandémie et par rapport aux conséquences sur les soins de santé, les processus et les structures. Un accent particulier sera mis sur les perspectives d'avenir au regard du management hospitalier. Il faut apprendre à prévoir pour avoir toujours une longueur d'avance sur les événements qui nous bousculent. ■

**Marc Hastert**  
Secrétaire Général de la FHL,  
Chargé des relations internationales  
Secrétaire Général de l'AEDH





## Centre Hospitalier Emile Mayrisch

### Transformation de la cafétéria en salle de soins COVID-19

*Dès le début de la pandémie, la direction du CHEM a décidé de transformer la cafétéria du site d'Esch sur Alzette en salle de soins COVID pour être prêts en cas d'afflux massif de patients contaminés.*

En un temps-record de 7 jours ouvrables (du 26 mars au 3 avril), celle-ci a été transformée et complètement équipée pour permettre la prise en charge de 28 patients Covid.

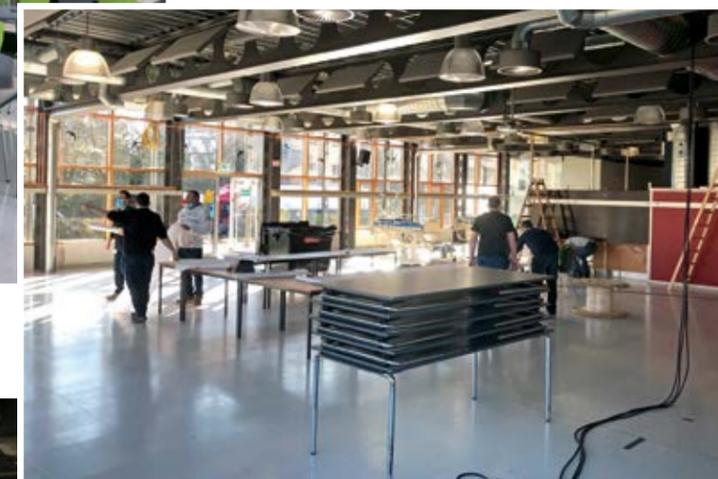
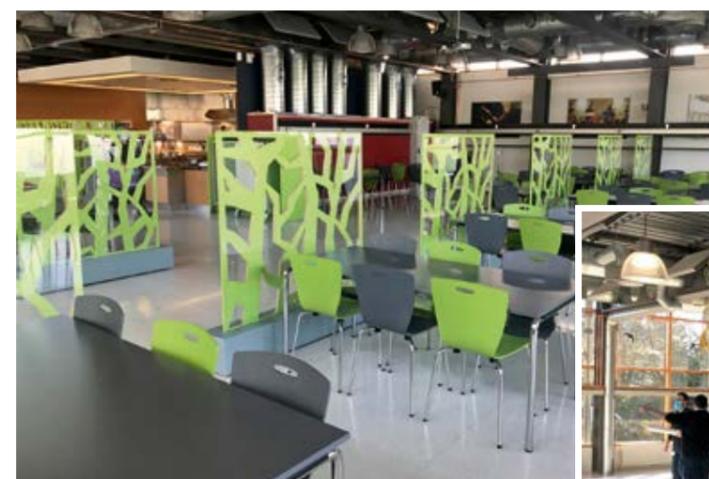
Le réaménagement a mobilisé la cellule de crise, le groupe de situation d'exception (GSE), les services bâtiment, hôtellerie, informatique, médico-technique, soins et transport logistique du CHEM, en plus de quatre de nos fournisseurs.

Après avoir entièrement vidé la cafétéria, les travaux à proprement dits ont pu commencer. Tout d'abord, nous avons procédé à l'installation des conduites pour les gaz médicaux (oxygène et air comprimé). Ensuite, nous avons procédé au raccordement de l'alimentation des 28 lits au réseau électrique principal du CHEM (avec backup sur le groupe électrogène

de secours) ainsi que l'installation des rideaux de séparation et rails médicaux. Au milieu de la pièce a été installé un poste de surveillance pour le personnel avec tout l'équipement informatique nécessaire avec raccordement par notre service IT au réseau du CHEM.

La réception des travaux a été garantie par Luxcontrol. Cette prouesse a été rendue possible grâce à la mobilisation de notre personnel et au soutien de nos fournisseurs.

Après la fin de cette vague, la cafétéria a retrouvé son usage originel. Les installations techniques ont été conservées nous permettant ainsi de la retransformer en unité de soins en moins de 24 heures si le besoin s'en faisait sentir. ■



*Merci au service bâtiment du CHEM et aux sociétés Air Liquide, Engie-Cofely, Friederich et Socom pour la réalisation de cette transformation en un temps record.*

### Bon à savoir

## Le CHdN publie son rapport annuel 2019

Doté d'une nouvelle mise en page, le nouveau rapport annuel du Centre Hospitalier du Nord (CHdN) présente sur 80 pages un aperçu global des activités, des nouveaux projets et de l'évolution en termes de qualité de l'hôpital, tout en mettant en lumière les chiffres clés et les résultats.

Rendez-vous sur le site Internet de l'hôpital : [www.chdn.lu](http://www.chdn.lu)

## Centre de Réhabilitation du Château de Colpach

### Une nouvelle mission, le temps de la pandémie

#### Un centre de traitement pandémique

Dès le 17 mars, le Centre de réhabilitation a suspendu, le temps de la pandémie, ses missions initiales (la réhabilitation post-oncologique et la réhabilitation physique) pour devenir un Centre de traitement COVID-19. Tous les patients présents au Centre ont été orientés vers leur domicile et ont pu pour certains terminer leur rééducation à domicile. D'autres personnes ont été réorientées vers d'autres structures afin de préparer le site. Le personnel s'est vu formé et au 23 mars, l'établissement était prêt à accueillir sa nouvelle patientèle. Des répétitions générales et des entraînements de tout le personnel ont aussi été organisés, avec des gestes répétés dans des conditions aussi réelles que possible.

Au moment de la rédaction de cet article, 107 patients ont été traités pour un séjour d'une durée moyenne de 15 jours.

Durant cette phase, les compétences en réhabilitation, y compris pour l'accompagnement psycho-social, ont bien évidemment été exploitées pour en faire bénéficier les patients Covid + de la manière la plus précoce possible. Une convention a été établie avec le Rehazenter pour que les patients devenus négatifs puissent prolonger leur rééducation.

Mais il a fallu faire preuve de flexibilité quand des demandes d'admissions plus spécifiques ne provenaient pas des hôpitaux. Il s'agissait de réagir vite pour permettre aux personnes réfugiées ou «sans domicile fixe» d'être isolées de leur cohorte de vie habituelle.



#### Le retour de la réhabilitation post-oncologique et physique

Depuis le 20 juillet, le Centre a pu reprendre une activité habituelle et accueillir à nouveau, une patientèle en réhabilitation.

Tous les moyens nécessaires ont été mis en place pour ce retour à ce qui est devenu notre nouvelle «normalité». Comme partout, il faut s'adapter à ces nouvelles données que sont la nécessité de respecter une distanciation physique et l'adaptation des flux de personnes dans le bâtiment. L'accueil des patients et l'information des collaborateurs se sont déroulés dans le respect de ces nouvelles mesures d'hygiène et de sécurité.

Tout le personnel de l'établissement tient à remercier les partenaires hospitaliers pour leur excellente collaboration, mais aussi les collègues des administrations avec qui les contacts et l'entente furent très constructifs et efficaces, les bénévoles et les volontaires de la réserve sanitaire, et bien entendu les patients qui ont accepté ces mesures drastiques et inconfortables engendrées par l'isolement qui leur était imposé.

Tentons, toutes et tous, d'extraire les opportunités qu'a forcément générée cette crise pour devenir meilleurs et toujours mieux prendre soin des plus vulnérables que nous soignons. ■

*Le Centre de Réhabilitation  
du Château de Colpach*

**CFL multimodal**

**Nous mettons notre expertise logistique au service du secteur médical**

CFL multimodal est un prestataire de services logistiques luxembourgeois, de dimension européenne, qui œuvre au quotidien pour une logistique durable. Transport, entreposage, gestion de stocks et préparation de commandes, agence en douane... nos équipes sont à votre écoute pour mettre en place des solutions logistiques sur-mesure.

[www.cfl-mm.lu](http://www.cfl-mm.lu)

**laboratoire HUCKERT'S INTERNATIONAL**  
la désinfection maîtrisée

19 Rue de l'Industrie-8069 Bertrange-GD Lux.  
Tel: +352 2639 4260-Fax: +352 2639 4270  
info@huckerts.net - www.huckerts.net

**UMONIUM<sup>38</sup> NEUTRALIS TISSUES, VOTRE MEILLEURE ARME CONTRE L'INFECTION**

- ✓ SANS PARFUM
- ✓ SANS RISQUE CHIMIQUE
- ✓ SANS RISQUE DE CORROSION
- ✓ PROTOCOLE SIMPLE

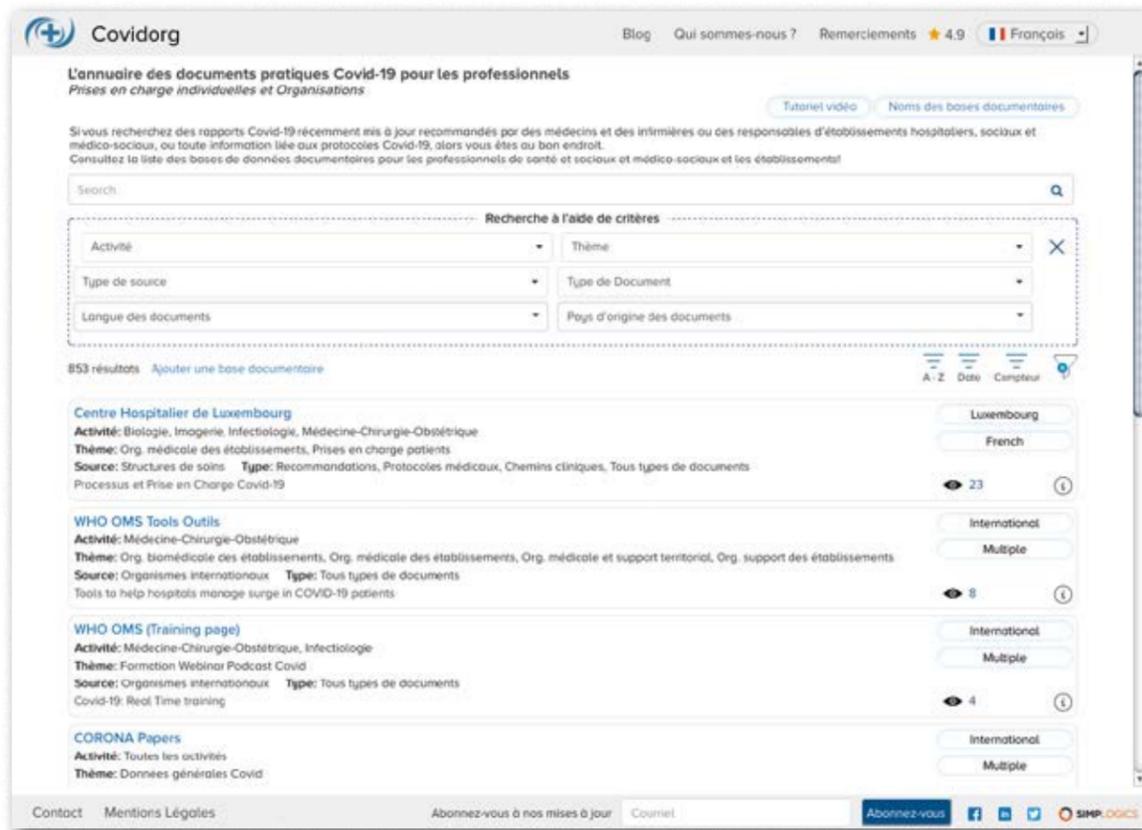
**VALIDE À 100% LES NOUVELLES RECOMMANDATIONS DNI DE LA SF2H**

**ECO RESPONSABLE** pH7 **FORMULE SANS**  
→ COMPOSANT CMR  
→ PERTURBATEUR ENDOCRINIEN

INNOVATION 2019 HUMAN SPERM SURVIVAL ASSAY  
VALIDATION MOUSE EMBRYO ASSAY



## Les bonnes initiatives ne manquent pas COVIDORG- Référentiel de connaissances



Sur le principe de la collégialité, un collectif de volontaires, professionnels de la santé impliqués dans la lutte contre la COVID-19, soucieux d'un accès rapide et facile aux informations essentielles concernant les connaissances liées à cette maladie, a lancé une plateforme dédiée au partage de bonnes pratiques COVID-19.

Vous y trouverez des rapports COVID-19 récemment mis à jour – recommandés par des médecins et des infirmières des hôpitaux, et des responsables d'établissements sociaux et médico-sociaux – ou toute information relative aux protocoles COVID-19.

Consultez cette base de données documentaires spécialement dédiée aux professionnels et institutions de santé en visitant la page: <https://covidorg.com>.

Covidorg est à disposition de tous. Il est ouvert à toutes les contributions.

Si vous disposez vous-même de ressources documentaires que nous n'aurions pas encore identifiées, ou si vous en repérez d'autres utiles, nous vous proposons de les partager sur ce site. Vous enrichirez ainsi la base et contribuerez de façon significative à la lutte contre l'épidémie qui nous frappe tous. ■

### Bon à savoir

#### « Le » ou « La » Covid ?

*Covid* est l'abréviation de Coronavirus disease en anglais qui se traduit par « maladie du coronavirus ». L'article qui s'accorde avec « maladie » est donc « la » en français.

Source : <http://academie-francaise.fr/le-covid-19-ou-la-covid-19>

**PHILIPS**

Ingenia Ambition 1.5T X



## Services IRM. Sans hélium.

La IRM Philips Ingenia Ambition offre des techniques d'imagerie de pointe pour vous aider à exceller cliniquement chaque jour. Grâce à BlueSeal, son nouvel aimant révolutionnaire entièrement scellé, le système vous permet d'être plus productif<sup>1</sup> lors de vos opérations IRM sans hélium.

Bénéficiez d'une qualité d'image exceptionnelle, même pour les patients techniquement difficiles, et réalisez vos examens IRM jusqu'à 50% plus rapidement avec l'accélération Compressed SENSE des acquisitions 2D et 3D pour toutes les anatomies<sup>2</sup>.

La rapidité du temps d'examen global est obtenue par l'amélioration du temps de prise en charge du patient au tunnel, avec le positionnement guidé sans contact du patient. Rendre la vie meilleure est toujours possible.



Découvrez nos dernières innovations IRM  
[www.philips.com/thenextmrwave](http://www.philips.com/thenextmrwave)

innovation  you

This content is not intended for a US audience.

1. Par rapport à l'aimant Ingenia 1.5T ZBO  
2. Par rapport aux examens Philips ne disposant pas de la technologie Compressed SENSE

# Laboratoire National de Santé

## Créer l'esprit d'équipe en temps de crise : les « COVID-19 Fighters » du LNS

*Covid-19 Fighter : c'est sous ce « nom de code » que l'équipe du Laboratoire national de santé (LNS) a traversé la période extraordinaire durant le printemps. L'accent fut mis sur un plan d'urgence adapté à la situation, sur des échanges professionnels et humains entre chaque individu malgré la distance spatiale, et sur un logo qui a permis d'offrir à l'unité Covid-19 Fighter une identité visible.*

Tout a commencé pendant le travail de la cellule de crise du LNS. L'institut prépare alors la conversion des processus et procédures du laboratoire en mode crise. Nous sommes au début du mois de mars et une question principalement se pose : comment protéger les visiteurs et les employés du LNS contre l'infection du virus tout en maintenant la qualité du travail? L'engouement et l'investissement des employés fait surgir un esprit d'équipe « durable ». Résultat : le personnel du laboratoire de Dudelange devient l'équipe de COVID-19 Fighters.

### Equilibre entre excellence professionnelle et touche humaine

On doit cette idée de nom remarquable à Friedrich Mühlischlegel, directeur du LNS. Rétrospectivement, l'homme investit sous cet intitulé un programme à part entière, et ce pour plusieurs raisons : « Chaque employé du LNS est, d'une part, une partie active du système de santé luxembourgeois et, d'autre part, un être humain. Nous avons voulu réunir ces deux aspects sous un dénominateur commun avec le nom de « COVID-19 Fighter ». Il reflète donc également notre excellence professionnelle commune, ainsi qu'une certaine joie de vivre, qu'il ne faut pas oublier, surtout dans les moments difficiles ».

C'est cet équilibre qui transparait clairement sur le logo créé pour l'occasion, et dont la conception graphique fut confiée à une agence de communication basée à Capellen. Plus qu'une mission, ce logo est devenu le symbole fièrement présenté et assumé par les quelques 310 employés du LNS et ornaient, entre autres, le profil LinkedIn du laboratoire ainsi que les camionnettes de livraison internes. En ces temps de crise, le positionnement de « COVID-19 Fighters » a même permis d'aller plus loin en devenant une identité à part entière, dans le meilleur sens du terme,

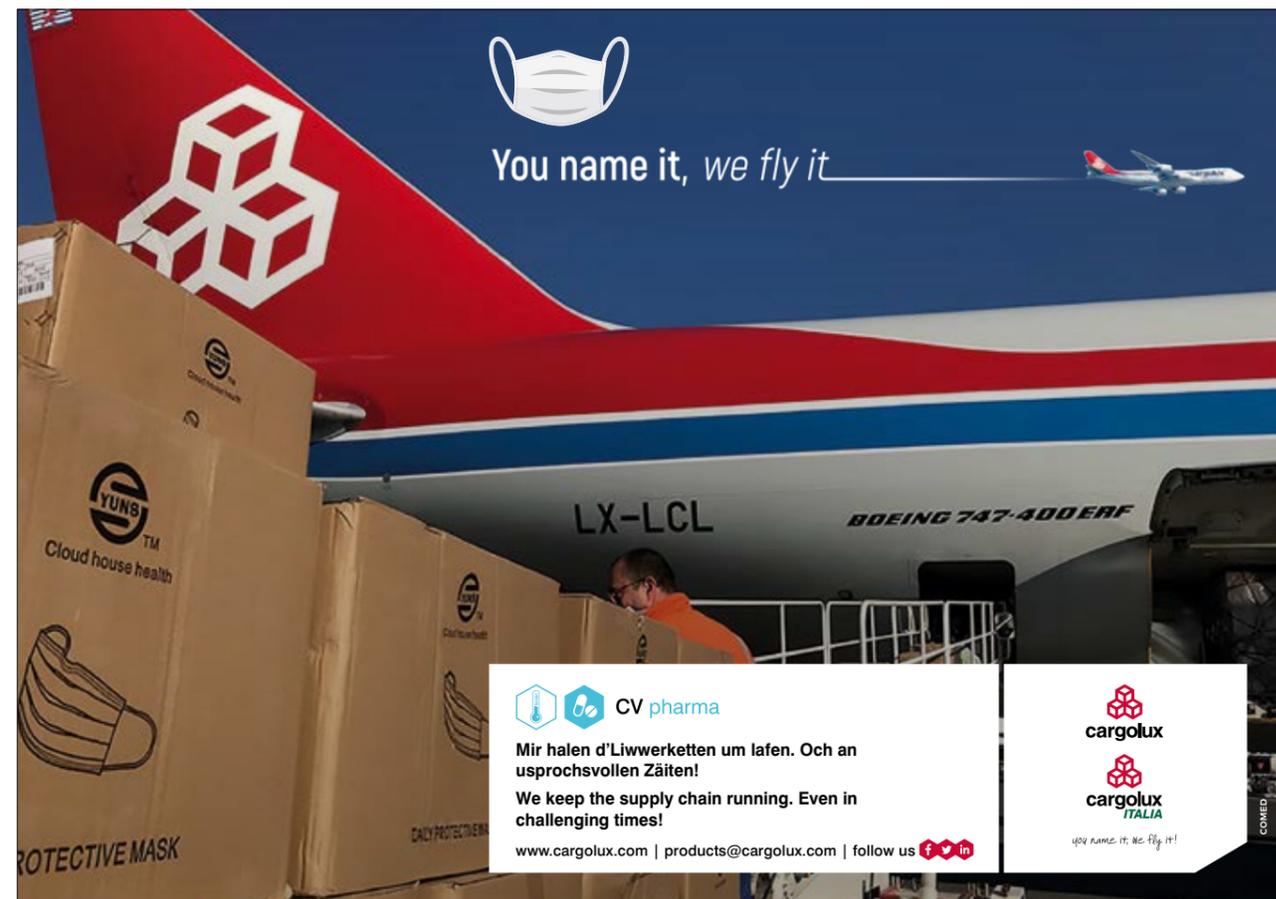
car il était vécu consciemment- et cela au-delà de son nom original et de son interprétation graphique non moins originale.

### Echanges réguliers contre le risque de la distanciation sociale

« Le terme « COVID-19 Fighter » est devenu en très peu de temps l'incarnation de la cohésion de notre équipe », déclare Friedrich Mühlischlegel. « En tant qu'unité réunie autour d'une mission commune, nous étions quotidiennement confrontés à des défis professionnels particuliers, propres à chaque département et entité. Pour chacun d'entre nous, il a fallu agir avec une concentration extrême et faire preuve de notre excellence. En tant que personnes, nous échangeons régulièrement des idées, que ce soit lors d'un déjeuner commun par vidéoconférence ou d'une courte conversation téléphonique. Finalement, avec l'initiative « COVID-19 Fighter », nous n'avons pas seulement lutté contre le virus, mais également contre le risque de la distanciation sociale. »

### COVID-19 Fighters Blog : rendre l'esprit d'équipe visible aux yeux du monde extérieur

Afin de rendre l'esprit d'équipe visible aux yeux du monde extérieur, le COVID-19 Fighters blog a été créé au mois d'avril : outre les portraits individuels des membres de l'équipe et leur rôle dans la lutte contre le virus, des articles axés sur le sujet ont également été publiés ici. Avec ce blog, le LNS offre une source d'information polyvalente et actualisée sur son site web, comme l'explique Friedrich Mühlischlegel : « Nous mettons à jour régulièrement ce blog dédié aux COVID-19 Fighters du LNS. Qui sommes-nous, que faisons-nous dans la lutte contre le virus, comment évaluons-nous la situation, qu'en savons-nous et qui sont ceux qui nous soutiennent? Bien d'autres sujets intéresseront aussi une cible diversifiée » ■



## TRAVAILLER ET ÉTUDIER : UNE SOLUTION GAGNANTE POUR CEUX QUI SOUHAITENT ÉVOLUER DANS LEUR VIE PROFESSIONNELLE

DÉCOUVREZ LES PROGRAMMES DIPLÔMANTS PROPOSÉS PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE À TRAVERS SON INSTITUT SUPÉRIEUR DE L'ÉCONOMIE ISEC EN COLLABORATION AVEC DES PARTENAIRES ACADÉMIQUES DE RENOM :

En partenariat avec l'Université de Lorraine IAE METZ

### MASTER 2 – MANAGEMENT DE LA QUALITÉ

Ce programme forme les apprenants à la démarche de qualité globale, soit pour occuper des fonctions spécifiques de responsable qualité, soit plus généralement, pour se construire un profil capable d'identifier les dysfonctionnements, gérer les risques, diagnostiquer les processus, rechercher et mettre en œuvre des réponses performantes dans le cadre d'autres fonctions.

### MASTER 2 – MANAGEMENT DE PROJET

Ce master a pour vocation de former des chefs de projet à la fois aux compétences de management d'activités transversales et aux compétences relatives au management d'un portefeuille de projets, à la direction d'équipes, à la conception et à l'implémentation d'innovations digitales au sein de l'entreprise.

Les cours se tiennent à Luxembourg.

Les inscriptions sont ouvertes.

Dates et inscriptions sur le site de l'ISEC : [www.isec.lu](http://www.isec.lu)

Pour tout renseignement, n'hésitez pas à nous contacter par email adressé à [info@isec.lu](mailto:info@isec.lu)

# Luxembourg Institute of Science and Technology

## Identifier une infection au SARS-CoV-2 par la voix et la toux

La pandémie COVID-19 a placé le monde entier dans un état d'urgence incomparable. Ensemble avec le corps médical et les décideurs politiques, la communauté scientifique a fait front face à un nouveau coronavirus soulevant de nombreuses inconnues et provoquant de profondes répercussions.

Dans un effort commun et citoyen, Muhannad Ismael, chercheur au Luxembourg Institute of Science and Technology (LIST), a décidé de mettre son expertise en intelligence artificielle au profit de la lutte contre la COVID-19.

«Lorsque j'ai vu tous les efforts et sacrifices du personnel médical face à la pandémie COVID-19, je me suis dit qu'il était également de mon devoir de chercheur de contribuer et d'exploiter mon expertise pour lutter contre cette pandémie», témoigne Muhannad Ismael.

Son équipe, soutenue par le Fonds National de la Recherche (FNR) Luxembourg, travaille au développement d'un système intelligent capable d'identifier les probabilités d'infection par le SARS-CoV-2 grâce à la signature vocale des individus.

Les problèmes respiratoires causés par la COVID-19, tels que la toux sèche, le mal de gorge, l'essoufflement ou encore la dyspnée, peuvent rendre la voix des patients distinctive, créant ainsi des signatures vocales qui pourraient être identifiées par le système de Muhannad Ismael.

«Notre idée s'est inspirée de recherches avancées sur l'analyse du son, comme la reconnaissance automatique des personnes affectées par un rhume à partir de l'acoustique de leur voix, ou la distinction entre la toux sèche et la toux humide», explique Muhannad Ismael.

Afin de développer un tel système de détection, les chercheurs du LIST collectent un large ensemble de données d'enregistrements de voix et de toux, principalement issues de la «Predi-COVID cohort study» du Luxembourg Institute of Health (LIH).



Une fois que les données sont traitées pour éliminer tout bruit parasite, les chercheurs utilisent des méthodes avancées de Machine Learning- ou apprentissage automatique - pour identifier des motifs de toux et voix propres à une infection au SARS-CoV-2.

«Cette approche innovante pourrait limiter les risques liés à une exposition physique tant pour les soignants que les patients, mais aussi aider le corps médical à gérer les centres d'appels saturés en période de pandémie», conclut Muhannad Ismael. ■

**Luxembourg Institute of Science and Technology (LIST)**

**TOURS GUIDÉS OFFICIELS**

VISITEZ LA CAPITALE EN COMPAGNIE D'UN GUIDE OFFICIEL DU LUXEMBOURG CITY TOURIST OFFICE

**luxembourg**  
ma ville · my city · meng stad



**TOURS GUIDÉS RÉGULIERS**

- City Promenade / • Circuit Wenzel / • Casemates du Bock / • Palais grand-ducal (en été)

Consultez notre site web pour les tours guidés saisonniers !

\* 14-18 € : adultes / 12-15 € : étudiants et seniors / 7-9 € : enfants de 4 à 12 ans / Gratuit : pour les enfants de moins de 4 ans

**TOURS GUIDÉS AVEC GUIDE PRIVÉ**

30 circuits thématiques en jusqu'à 25 langues parlées par nos guides !

Contactez-nous pour plus d'informations.

\* 110 € : 2 heures et jusqu'à 25 participants par guide / + 40 € : par heure supplémentaire entamée

**RÉSERVATIONS**

Tél. : (+352) 22 28 09-79  
guides@lcto.lu

\* Prix sous réserve de modifications

**luxembourg**  
city tourist office

30, Place Guillaume II · L-1648 Luxembourg · Tél. : (+352) 22 28 09 · touristinfo@lcto.lu · luxembourg-city.com

Elevator Technology

**Ihre Treppe leicht hinauf und leicht hinunter.**

Entdecken Sie den Treppenlift und den Hauslift von thyssenkrupp. **Kostenloses Preisangebot und Beratung unter 40 08 96.**

luxembourg@thyssenkrupp.com  
www.thyssenkrupp-elevator.com/lu



engineering.tomorrow.together.



thyssenkrupp

# Aux portes du Rehazenter

## Parcours de soins depuis les unités de Soins Intensifs



La littérature n'a évidemment pas encore révélé l'effet bénéfique d'une rééducation pluridisciplinaire sur les personnes survivant à une pneumopathie à SARSCOV2. Néanmoins, vu la durée de séjour de ces patients aux USI (Unité Soins Intensifs), il est raisonnable de s'attendre à ce que ces patients présentent des problèmes associés au PICS.

Le Post Intensive Care Syndrome (PICS) est une entité regroupant plusieurs symptômes et déficiences liés à un séjour prolongé aux USI. Nous pouvons citer :

- Troubles neurologiques périphériques
- Faiblesse musculaire, amyotrophie sévère
- Troubles respiratoires ventilatoires

- Douleurs articulaires, musculaires, neuropathiques
- Troubles de la marche et équilibre
- Dégradation fonctionnelle de l'autonomie (AVJ, transfert, marche...)
- Troubles cognitifs
- Troubles psychologiques
- Dénutrition
- Troubles de la déglutition et/ou phonation

Pour situer l'impact du PICS sur les plans sanitaire, social et familial, quelques chiffres (\*) :

- 70% des patients sortants des USI souffrent de PICS et présentent des séquelles à plus de 24 mois.

- A la sortie d'hospitalisation, la plupart des patients jeunes ou d'âge moyen sont renvoyés à leur domicile et doivent lutter contre ces déficiences.
- Sur 2 ans de suivi, 80% sont réadmis dans un centre hospitalier aigu ou en rééducation spécialisée, 1/3 de ces personnes dans le mois suivant la sortie d'hospitalisation ;
- Plus de 50% présentent des troubles cognitifs, (attention, mémoire, fonction exécutive.)
- Certains patients souffrent de dépression, anxiété et/ou de stress post-traumatique, respectivement 30%, 32% et 20%.
- Impact socio-économique : plus d'emploi à la sortie, changement de travail ou modification.

La prise en charge de ces patients est donc primordiale, et celle-ci doit proposer différentes compétences, être pluridisciplinaire au vu des troubles et déficits présentés c'est à dire médecins MPR, nursing, kinésithérapeutes, ergothérapeutes, neuropsychologues, diététicienne, orthophonistes, service social et administratif.

Cela est d'autant plus important dans le contexte actuel de pandémie COVID19. Le challenge comprend cette prise en charge pluridisciplinaire, avec les spécificités d'une affection pulmonaire et/ou ARDS, à savoir une capacité respiratoire restreinte de part un travail respiratoire plus important au repos et à l'activité, une toux inefficace, une diminution de la force musculaire respiratoire et enfin à une capacité de diffusion diminuée.

La prise en charge pluridisciplinaire regroupant différents thérapeutes avec diverses compétences est la pratique quotidienne en Médecine Physique et Réadaptation. Le CNRFR Rehazenter se positionne donc pour proposer à ces patients une prise en charge pluridisciplinaire, compétente et basée sur l'évidence médicale et scientifique. Elle comprend des évaluations et bilans validés, une rééducation et réadaptation intensive et personnalisée à chaque patient afin qu'ils puissent retrouver un statut clinique, une autonomie, un statut professionnel, et une qualité de vie adéquate.

Depuis le 20 avril, la cellule de crise nationale a décidé de réserver 30 lits en hospitalisation au Rehazenter

pour la prise en charge pluridisciplinaire des patients présentant un PICS post COVID19. Nous avons proposé des critères d'admission précis (pneumopathie SARS-COV-2, test PCR négatif, max 75 ans), validés par la cellule nationale et répondant aux recommandations internationales. Un formulaire de demande d'admission avec un contact téléphonique spécifique ainsi que les protocoles de prise en charge et indications ont été transmises aux différentes directions hospitalières du pays afin de faciliter le flux de ces patients.

A ce jour, nous recensons encore 5 patients hospitalisés sur un total de 14 patients ayant été hospitalisés admis pour prise en charge rééducative spécifique. 17 patients sont suivis actuellement dans notre Centre pour traitement ambulatoire.

On constate un écart important entre le nombre total communiqué de personnes hospitalisées en USI au Luxembourg pour une pneumopathie à SARSCOV2 avec nos chiffres de demande de prise en charge. Notre offre de soins a pour but de réduire autant que possible les conséquences significatives de cette affection sur le devenir sanitaire, social et économique de ces patients : elle comprend des évaluations et traitements multidisciplinaires coordonnées et spécifiques, visant une récupération optimale, et une réduction du sur-handicap.

Le témoignage positif des patients nous confirme le bien-fondé de cette prise en charge, d'ailleurs bien relaté dans les reportages RTL et Luxemburger Wort (<https://rehazenter.lu/fr/actualites/>).

**Dr Jean-Pierre Savy**  
Médecin spécialiste MPR

**Dr Thierry Debugne**  
Médecin spécialiste MPR

**Dr Joachim Renouprez**  
Médecin spécialiste MPR

(\*) *Home and Community-Based Physical Therapist Management of Adults With Post Intensive Care Syndrome. JM Smith and al. American Physical Therapy Association April 2020. HAS Réponses rapides dans le cadre du COVID-19 - Prise en charge des patients COVID+ en Médecine Physique et de Réadaptation (MPR), et retour à domicile avril 2020.*

**ORTHOPÉDIE FELTEN**  
Luxembourg / Eich / Mondorf-les-Bains / Esch-sur-Alzette  
*Votre bien-être, c'est notre métier.*

Le nom "Orthopédie FELTEN" est garant de qualité et de service.

Nous combinons compétence technologique et souci d'aides thérapeutiques, résultat d'une expérience de plusieurs décennies, tradition d'une entreprise familiale. Nos collaborations avec les meilleurs producteurs européens, les hôpitaux, médecins et kinés luxembourgeois permettent aujourd'hui à Orthopédie FELTEN d'être un des leaders nationaux dans le domaine du médical et du para-médical, avec un suivi personnalisé à chacun, des services à domicile ou en milieu médicalisé au Luxembourg, et des livraisons au Luxembourg, en Allemagne, en France et en Belgique.

De plus, nous proposons également des solutions en prothèses mammaires et sous-vêtements adaptés, des séances de kinésithérapie et de B-E-St, mais également un concept de services personnalisés à nos partenaires sportifs.

Nous travaillons sans relâche à être la solutions à tous vos maux, dans toutes vos activités.

494927 [www.offelten.lu](http://www.offelten.lu) 488464

**AMB**  
**ecosteryl**  
Vos déchets médicaux?  
Broyés, décontaminés et recyclés grâce à nos machines.  
[www.ecosteryl.com](http://www.ecosteryl.com)

## Laboratoire National de Santé

### Acteur clé de la campagne nationale de protection des personnes âgées contre la COVID-19

Le Laboratoire national de santé (LNS) a lancé, au mois d'avril 2020, une campagne nationale de protection des personnes âgées contre le COVID-19. Pour le compte de la Direction de la Santé, le LNS a, en collaboration avec l'Inspection Sanitaire, effectué des dépistages systématiques dans les établissements d'hébergement et de soins du pays afin de lutter contre la propagation du virus dans cet environnement particulièrement vulnérable. L'action a été coordonnée par le Luxembourg Institute of Health (LIH).

L'action avait pour but d'obtenir des informations en vue de la prévention et du contrôle de la COVID-19 dans les établissements. Elle livrait également des données qui aidaient à prendre des décisions concernant la levée des mesures de confinement. Les 10.000 tests impliquaient à la fois les résidents des infrastructures et le personnel soignant. Le LNS et l'Inspection Sanitaire, en collaboration avec le LIH, ont développé à cet effet un processus efficace, qui combinait les compétences des partenaires de manière complémentaire. Le personnel de l'Inspection Sanitaire effectuait des prélèvements par frottis naso-pharyngés dans les maisons de retraite et de soins.

*Les experts du LNS travaillaient 24 heures sur 24 pendant la phase de dépistage*

Les tests effectués dans les foyers étaient directement acheminés au LNS de Dudelange, où ils étaient évalués dans le laboratoire spécialisé en virologie. Les résultats étaient ensuite rapidement communiqués au patient et à la direction de la maison de retraite et de soins concernée, comme l'explique le directeur du LNS, le professeur Friedrich Mühlischlegel : « Dans la lutte contre le COVID-19, le facteur temps joue un rôle majeur, en particulier pour les personnes âgées, qui sont très exposées au risque d'infection de la maladie. C'est pourquoi, nos employés ne travaillaient pas seulement sept jours par semaine, mais pratiquement 24 heures sur 24. Ainsi, en partenariat avec l'Inspection

*Sanitaire et le LIH, nous contribuons à aider les personnes âgées par le biais de la prévention. »*



Le test utilisé avait été établi et validé au LNS. Friedrich Mühlischlegel précise : « Malgré la pression du temps, il était bien sûr important de faire attention à la qualité des tests. Cela est d'autant plus vrai lorsqu'ils sont réalisés à une telle échelle ! C'est pourquoi, le test avait été validé au LNS avant utilisation afin de garantir sa fiabilité et sa conformité. Ce faisant, grâce à l'expertise et l'assiduité de nos employés, nous sommes sûrs d'avoir effectué des tests dans les meilleures conditions pour assurer leur fonctionnement. Cela démontrait également la polyvalence de notre rôle dans la lutte contre le COVID-19 comme un institut pratique aux côtés des Luxembourgeois et de la Grande Région ». ■

**ENGIE**  
Cofely

**Ensemble, construisons le monde de demain**

Facilities Management | Energy Services | Technical Services

Engagée chaque jour aux côtés des entreprises et collectivités, ENGIE Cofely soutient ses clients dans leurs objectifs stratégiques. Elle propose une offre complète de solutions intégrées pour réduire leur consommation énergétique, maîtriser leur impact environnemental et améliorer la qualité de vie. Chez ENGIE Cofely, la responsabilité sociétale est une priorité qui se traduit notamment par une politique d'égalité des chances et de diversité des talents.

[www.engie-cofely.lu](http://www.engie-cofely.lu)



## We Care 4 Rare

# 4 mars : première journée des maladies rares au Centre Hospitalier du Nord

Dans le cadre de la Rare Disease Day, qui se tient chaque année le dernier jour de février, le CHdN a organisé sa première journée des maladies rares. Élaborée en collaboration avec l'association ALAN - Maladies Rares Luxembourg, la campagne avait pour ambition de sensibiliser le public à la thématique, l'accent étant mis principalement sur l'inclusion des jeunes.

Selon les estimations, quelque 30 000 personnes sont touchées par une maladie rare au Luxembourg. Toute maladie qui atteint moins de 5 personnes sur 10 000 est considérée comme rare. Quelque 7 000 maladies rares sont répertoriées à ce jour et chaque mois, de nouvelles maladies rares sont identifiées. Malgré les symptômes, les évolutions et les degrés de gravité qui varient d'une maladie à l'autre, il existe un point commun : la recherche longue et souvent désespérée de certitude, de même que le chemin difficile vers l'établissement d'un diagnostic, qui a souvent un effet libérateur, mais qui peut aussi être à l'origine d'un isolement et faire naître des préjugés. C'est pourquoi l'organisation d'une journée thématique revêt une importance si particulière aux yeux des responsables du CHdN.

### We care 4 Rare

Parallèlement à une campagne en ligne de deux semaines qui visait à sensibiliser le public aux maladies rares de façon ludique et instructive, le CHdN et ALAN ont tenu un stand d'information au CHdN à Ettelbruck le 4 mars de 9 à 16 h. Les visiteurs avaient la possibilité d'y tester leurs connaissances sur les maladies rares dans le cadre d'un quiz interactif. La campagne s'est adressée principalement à un jeune public. C'est pourquoi les responsables du CHdN se sont réjoui d'autant plus que l'École Sainte-Anne ait accepté de participer au projet. Préalablement à la journée thématique, les élèves avaient reçu des renseignements sur les maladies rares lors d'une séance d'information d'ALAN. Ensuite, elles se sont préparées à participer à cette journée. Le défi pour

**Énergie électrique sécurisée**  
**Distribution Moyenne Tension**  
**Système No-Break**  
**Groupes électrogènes**  
**Modules de cogénération**

7, rue de Bitbourg  
 L-1273 Luxembourg  
 Tél : 434243-1 | Fax : 436833  
 Mail : contact@energolux.lu  
[www.energolux.lu](http://www.energolux.lu)

Schwätzt Dir Lëtzebuergesch  
 Do you speak English  
 Parlez-vous français  
 ¡Habla español  
 Fala português 您说汉语吗  
 Sprechen Sie Deutsch  
 Parla italiano

[www.inll.lu](http://www.inll.lu)  
 INSTITUT NATIONAL  
 DES LANGUES

eux consistait à assumer eux-mêmes le rôle d'acteurs de la sensibilisation.

«La sensibilisation fait partie intégrante de nos missions et nous avons l'immense chance d'être soutenu par un partenaire (le CHdN), qui partage nos valeurs et s'engage autant pour les personnes concernées par une maladie rare. Nous sommes ravis d'être soutenus par les élèves de l'École Privée Sainte-Anne pour cette action. Sachant que les maladies rares touchent toutes les générations, c'est merveilleux de voir l'engagement de ces jeunes filles qui seront les futures professionnelles du secteur de la santé », a souligné Daniel Theisen, PhD, chargé de direction de ALAN.

«Il était très important pour nous de mettre la thématique des maladies rares au premier plan, tant pour soutenir nos patients, ALAN et le Plan National Maladies Rares du ministère de la Santé que pour notre travail d'information et d'éducation interne et externe. La participation interactive des jeunes montre que la prévention peut emprunter des voies nouvelles et novatrices. Dans ce cadre, j'aimerais saisir l'occasion pour remercier la direction de l'École Sainte-Anne de même que les élèves. Nous allons certainement poursuivre dans cette direction», a déclaré le professeur Dr Hans-Joachim Schubert, directeur général du CHdN.

### Sensibiliser à travers l'art

Le point fort de la campagne constituait un vaste concours de dessin destiné à un jeune public âgé de



6 à 19 ans, dont le but principal est de lutter contre les préjugés. Mars Di Bartolomeo, ancien président du parlement et député, présent aussi lors de la journée avait immédiatement accepté de parrainer le concours. «L'art stimule la créativité et tout le monde peut être créatif. Dans ce même esprit, il est important de savoir que tout un chacun peut obtenir de l'aide. Il suffit de savoir où l'on peut la trouver. C'est particulièrement le cas pour les maladies rares. C'est pour cette raison que cette campagne est si importante à mes yeux», a souligné Mars Di Bartolomeo.



Le Centre Hospitalier de Luxembourg s'était également associé à l'action, notamment. Le Dr Fernand Pauly a soutenu la campagne de sensibilisation par le biais d'un témoignage personnel et sa présence à la journée même. «Dans le contexte d'une coopération interhospitalière dans l'intérêt du patient, j'apprécie beaucoup que le CHL, très engagé sur le plan de la prise en charge des patients atteints d'une maladie rare, se soit associé à notre campagne», affirme le professeur Dr Hans-Joachim Schubert. ■

## 200 ans de la naissance de Florence Nightingale 2020, année internationale des infirmières et des sages-femmes

### Introduction

L'anniversaire des 200 ans de la naissance de Florence Nightingale nous donne l'occasion de contextualiser la profession infirmière et de nous pencher sur son évolution. Parallèlement à ce bicentenaire l'OMS a proclamé en septembre dernier que 2020 serait l'année des infirmières et des sages-femmes. Cette célébration nous invite à jeter un regard attentif, juste et réaliste, sur ce fabuleux parcours réalisé depuis plus de deux siècles.

Au-delà des évolutions liées à la construction d'une profession, il s'agit de la transformation d'un groupe professionnel qui compte parmi les acteurs engagés de tous les systèmes de la Santé à travers le monde et les temps. La période de crise sanitaire internationale que nous traversons actuellement affirme une fois de plus ce postulat. Florence Nightingale s'est illustrée en son temps comme la première infirmière hygiéniste de l'Histoire, en sauvant des millions de vies par l'application de mesures simples, comme le lavage des mains.

Au fil des crises sanitaires successives, l'histoire des infirmières peut se lire en trois temps et continue de s'écrire quotidiennement à la lumière des enjeux du monde contemporain.

### 1. Hier : l'émergence d'un métier, centré sur le «Care»

À l'époque de Florence Nightingale, le rôle de l'infirmière était généralement assimilé à celui de la «nurse» : cette personne infiniment dévouée, qui avait la charge soit des jeunes enfants, soit des malades dépendants. Il ne s'agissait pas d'une profession, mais plutôt d'une vocation, voire même d'un «sacerdoce».

L'influence de l'église était très forte, les infirmières étaient d'ailleurs souvent de jeunes femmes aux profils très divers, parfois même peu recommandables. Les maîtres-mots étaient «dévouement», «charité» et «pitié». En l'absence de formation à proprement parler, Florence Nightingale fut à l'origine de la création d'une des premières écoles d'infirmières.

Les religieuses veillaient alors, à l'aide de concepts religieux et de techniques de soins souvent empi-

riques, à façonner l'éducation de ces jeunes filles, à prendre soin inconditionnellement du «malade» qui leur était confié. Le volet maternel des soins infirmiers était central, axé notamment sur les aspects de confort, d'éducation et de suppléance pour le patient. La notion de «care» est alors au premier plan.



Le médecin revêt alors un rôle central et est le dépositaire autant de la connaissance que l'autorité. Le patient est davantage considéré comme un «objet de soins», confié à des infirmières assumant un rôle à la fois de confidente ou de garde-malade, titre qui était d'ailleurs celui des infirmières au Luxembourg jusqu'en 1968.

Le soignant, à peine visible dans cet univers, n'a pas droit à la parole : il n'est là que pour être, au mieux, le timide porte-voix du patient au cas où celui-ci serait interrogé.

La soumission aux pouvoirs médicaux et religieux est forte et laisse peu de place quant à l'épanouissement personnel ou professionnel. Véritables figurants d'une pièce qui se joue sans eux, les infirmières vont peu à



Un hôpital militaire après les réformes de Nightingale

peu construire ce qui sera leur métier, puis deviendra véritablement une profession.

Ceci passera notamment par la formalisation de contenus de formation ou encore de l'écriture des concepts de soins depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, par une autre grande dame : Virginia Henderson. Sa description de l'homme en bonne santé, et par déduction du malade, aura influencé toutes les infirmières en exercice dans notre pays et cela depuis des générations. Cette vision aura apporté aux infirmières de la visibilité et de la reconnaissance dans la société.

## 2. D'un métier à une profession, la valorisation du « Cure »

Autrefois occupation réservée aux jeunes filles, la place sociétale de l'infirmière s'est peu à peu améliorée, gagnant en respectabilité et reconnaissance, particulièrement au niveau de la population. Cette évolution va de pair avec la masculinisation progressive au cours du XX<sup>e</sup> siècle. La carrière d'infirmière relève de plus en plus souvent d'un choix, inscrit dans la durée, au travers de projets professionnels multiples, qu'il est aujourd'hui possible de construire. La durée de la vie professionnelle ne va qu'en augmentant et la première génération aura fait une carrière complète jusqu'à la retraite.

Bien que calqué sur les horaires des ouvriers de la révolution industrielle, les soignants, présents 24 heures par jour auprès des patients, ont su au gré des combats qu'ils ont menés, préserver un équilibre permettant d'allier vie professionnelle et vie familiale.

Le recrutement se recentre à mesure que les contenus s'étoffent et se spécialisent. Le métier d'infirmière est dorénavant protégé par la loi, qui rend son exercice exclusif, confié à des professionnels évalués, détenteurs d'une formation sanctionnée par un diplôme et autorisés par les pouvoirs publics.

Nous parlons dorénavant de formations, apportant des connaissances et des savoirs propres, qui dès

1977 ont été codifiés, encadrant la formation par une directive européenne, autorisant la libre circulation des diplômes et des professionnels.

Ces savoirs vont de pair avec le développement et la diffusion d'une pensée soignante, partagée et reconnue. Elle ne s'appuie plus sur des préceptes religieux, mais dorénavant sur les théories de soins, développées par des pairs, qui construisent, étayent et diffusent la pensée soignante.

Cette pensée repose également sur des valeurs, liées notamment à l'éthique du soin, dont les infirmières assurent fréquemment la diffusion et le partage au travers de publications et d'interventions à des congrès.

Le positionnement professionnel s'est construit et se fait de plus en plus « à hauteur des yeux » avec le corps médical, au sein d'une relation équilibrée, dans laquelle les infirmières développent un rôle qui leur est « propre ». Il va de pair avec le développement des techniques, des progrès de la médecine (thérapies, antibiotiques, équipements de pointe, etc.) consacrant la place du « cure » à l'hôpital.

La prise en charge des patients, devenue de plus en plus complexe, a demandé de construire un lien avec les autres disciplines, impliquées dans les prises en charge de ces patients. Cette dynamique nous a fait entrer dans la temporalité de l'interdisciplinarité.

Il ne s'agit pas de mimer la démarche médicale, mais bien de construire un modèle de pensée et de prise en charge différent et complémentaire, dont le premier bénéficiaire reste le patient.

À mesure de l'avancée du XX<sup>e</sup> siècle, suscitant espoirs et avancées dans le domaine de la médecine, le métier d'infirmière s'est construit et renforcé, pour devenir aujourd'hui une profession à part entière.

La profession infirmière, reconnue comme porteuse, a pu acquérir depuis les années cinquante toutes les caractéristiques inhérentes aux professions, à savoir la présence :

- d'objectifs reconnus par la société,
- de contenus professionnels spécifiques,
- d'un contexte réglementaire avec des attributions propres à la profession,
- de responsabilités allant jusqu'au niveau médico-légal.

Le rôle soignant s'exprime dans une relation soignant-soigné où le concept du patient laisse peu à peu la place à celui du client. Ce terme est à accueillir non pas dans sa signification courante, au sens commercial, mais plutôt dans une acception d'échange contractuel. Il



YOUR  
BRIDGE  
TO LIFE



Envie d'une  
nouvelle voiture ?

SPUERKESS.LU

s'agit d'un accord (formel autant qu'informel) entre un bénéficiaire et un professionnel qui se rencontrent et décident conjointement du parcours qu'ils vont réaliser ensemble. Ce parcours, déterminé sur la base de guidelines internationales et co-construit par les infirmières, veillera à retenir la meilleure organisation pour le patient, en dépit de la complexité hospitalière.

### 3. Aujourd'hui et demain : les perspectives d'une profession soutenant le «Care»

La profession infirmière a réussi à s'affirmer et se développer dans le monde contemporain de la Santé. Les leviers de cet ancrage, ont été ceux de l'expertise clinique acquise dans de nombreux domaines, ou encore par le biais de l'hyperspécialisation, allant souvent de pair avec l'investissement de nouveaux champs d'exercice, comme ceux des pratiques avancées.

Les infirmières se positionnent comme des partenaires fiables et solides dans la redéfinition des activités des différents professionnels, en proposant une nouvelle offre de soins. Cette offre, au cœur des préoccupations contemporaines, liée notamment aux exigences de qualité et de sécurité, est portée et développée par les infirmières. En prenant en compte ses besoins, elle aide alors le patient à faire ses propres choix et l'invite à être l'acteur des décisions qu'il prend, au regard de ses valeurs et de ses sentiments.

Professionnelles au cœur des réalités économique, sociale, sociétale et environnementale, elles savent se mobiliser face aux enjeux et défis de notre société.

Bravant leur modestie et leur discrétion naturelle, les infirmières s'affirment de plus en plus en prenant toute la part qu'il leur revient, tant au niveau managérial, associatif que politique. Elles inscrivent leurs actions et leurs combats dans une vision durable.

Le développement de la profession passe également par la pluridisciplinarité, inscrite au cœur de l'ADN soignant, notamment au travers des activités de coordination, qui font aujourd'hui la force des soignants.

La transversalité, développée et soutenue par les infirmières, permet la reconnaissance de tous et favorise l'investissement mutuel, à part égales, avec les autres partenaires du soin.

La profession s'engage dans un nouveau futur, celui de l'académisation : évolution naturelle d'une profession mature et reconnue. Cette intégration au système universitaire est la porte d'entrée vers de nouveaux champs de possibilités, soutenus notamment par la recherche en soins, véritable moteur de développement des pratiques et concepts.

Parallèlement, la structuration de la formation initiale autour des référentiels de compétences prépare cette académisation.

L'ouverture aux parcours universitaires soutiendra cette transversalité assumée et partagée avec les autres professions de santé. Il ne s'agit plus de défendre l'exclusivité, mais plutôt de valoriser l'ouverture : le rôle infirmier, en se développant et se renforçant, laisse peu à peu la place à celui de soignant, plus vaste.

Au-delà de la coordination interprofessionnelle, la fonction soignante ne limite plus l'évolution de ces membres à des fonctions de management ou d'exercice spécialisé, mais ouvre vers plus de possibilités dans un monde de la santé en pleine mutation.

Aujourd'hui le patient ne souhaite plus être un objet de soins dans un monde hospitalier qui s'est prodigieusement complexifié. Mieux informé, il souhaite garder son autonomie et appréhender sa maladie à la lumière de ses propres choix. Les parcours de soins seront développés, adaptés et personnalisés afin d'offrir au patient une réponse la plus adaptée à ses besoins, à sa maladie et à ses souhaits. Nous nous retrouvons dans le «core».

Les infirmières deviennent les pivots et les passeurs de relais, au sein de nombreux partenariats, visant à une prise en charge personnalisée et pluriprofessionnelle du patient.

Les soignants, premiers acteurs dans la création de ces parcours, devront alors développer un nouveau mode de prise en charge du patient, notamment par la coordination des différentes modalités possibles, créant passerelles et fast tracks là où c'est nécessaire.

L'approche n'est plus celle d'une contractualisation, peut-être trop restrictive et limitante, mais celle d'un partenariat, plus adapté aux nouvelles possibilités de prise en charge.

Le patient conserve sa place centrale, il est reconnu, et ses attentes, son expérience sont valorisées et partagées dans une démarche de «patient partenaire» où son avis, sa contribution est attendue en vue d'améliorer l'offre de soins qui lui est proposée. Il fixe lui-même ses objectifs, prend ses décisions selon ses valeurs, ses sentiments et ses souhaits. Le soignant est là pour accompagner le patient, le conseiller et le soutenir, avec empathie, professionnalisme et respect, dans une vision holistique revendiquée.

### Conclusion

La profession infirmière, et plus largement soignante, a su relever les défis qui lui ont été lancés et aborde

avec confiance et réalisme ceux qui s'annoncent, tels la digitalisation, la pénurie des ressources, le virage ambulatoire ou encore les arbitrages macroéconomiques.

Preuve en est encore aujourd'hui où les soignants font face à l'épidémie actuelle avec courage, compétence et détermination. Ils parviennent à faire porter la voix du patient, même quand celui-ci est isolé, en mettant tout en œuvre pour lui. Dans le même temps, ils se mobilisent massivement afin d'influencer politiquement les décisions visant à protéger et conscientiser les populations face aux risques encourus.

Les professions soignantes poursuivent leur route, tracée il y a plus de deux cents ans par une des leurs. Les victoires et les crises se sont succédé, sans jamais les détourner du cœur de leur préoccupation : le patient.

La force des professions soignantes réside sans nul doute dans leur résilience collective qui leur permet d'aborder le futur avec force, confiance et optimisme, plus mobilisés que jamais.

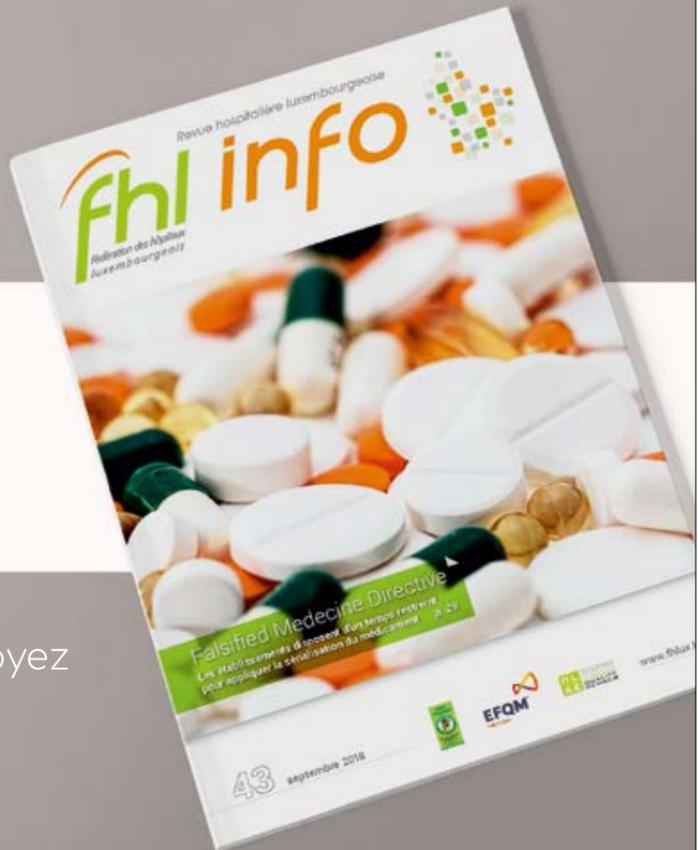
Afin de fêter ensemble cet anniversaire unique, nous avons prévu un cycle de conférences investissant tous les aspects des professions soignantes, orientés vers le futur de nos pratiques. Nous espérons pouvoir compter, respectivement fin septembre et début novembre, sur deux intervenantes de renommée internationale qui pourront partager, avec nous, leurs visions.

La première d'entre-elles, Madame Greta Westwood, CEO de la Nightingale Foundation, nous invitera à étudier l'impact des soins infirmiers sur les soins de santé globaux.

Madame Annette Kennedy, présidente de l'International Council of Nursing nous accompagnera sur la voie d'un monde en bonne santé. ■

### L'équipe dirigeante de la Direction des soins du CHL

Abonnez-vous gratuitement !  
4 numéros/an



Pour recevoir la revue, envoyez vos coordonnées à [communication@fhlux.lu](mailto:communication@fhlux.lu)

**Stéftung HËLLEF DOHEEM**  
20 Joer

Och an dësen Zäite fir lech do

www.shd.lu | info@shd.lu | Tel.: 40 20 80



## Centre Hospitalier du Nord, site d'Ettelbrück Livraison du nouvel IRM Philips MR Ingenia Ambition 1,5 T

En matinée du 15 juin s'est tenue la livraison du nouvel IRM Philips MR Ingenia Ambition 1,5 T au CHdN. Le nouvel appareil a démarré une première phase test au courant du mois d'août et est opérationnel depuis le 7 septembre.

Suite à la décision gouvernementale de doter quatre hôpitaux luxembourgeois d'un IRM supplémentaire, les CHdN a débuté des travaux de grande envergure dès septembre 2019 en vue d'héberger le nouvel IRM dans la cour intérieure se situant directement à proximité de l'IRM actuel. C'est aujourd'hui, en date du 15 juin que s'est effectuée la livraison du nouvel appareil. Après l'arrivée du convoi de transport venant des Pays-Bas, l'IRM fut soulevé par une grue pour être ensuite placée dans ses localités. La procédure qui fut minutieusement préparée sous les plus strictes précautions de sécurité a duré toute une journée.



d'une minute, l'IRM offre un maximum de confort à tous les patients. Ainsi, le bruit acoustique est réduit à un minimum et le patient est guidé tout au long de son examen. Le bien-être du patient est soutenu par la mise à disposition d'une fonctionnalité audiovisuelle qui lui permet de choisir des images et sons à son goût. S'intégrant dans l'esprit de développement durable du CHdN, le nouvel IRM fonctionne sans hélium et contribue ainsi à la préservation de ressources naturelles. ■

*Une technique de dernière génération orientée de haute performance*

Le CHdN a opté pour le modèle Philips MR Ingenia Ambition 1,5 T de la marque Philips, un modèle se distinguant par une qualité d'images exceptionnelle tout en effectuant des examens IRM jusqu'à 50 % plus rapides. Offrant un positionnement du patient en moins

Gesond iessen  
Méi beweegen

alimentation Activités physiques  
Recommandations  
Référence nationale

<https://gimb.public.lu>

Activités labélisées agenda Conseils pratiques Newsletters

**Retrouvez toutes les recommandations nationales et les conseils pratiques sur l'alimentation équilibrée et l'activité physique**

LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

f Instagram YouTube



## Le Dossier de Soins Partagé, le dossier de santé électronique au bénéfice du patient et au service du professionnel de santé

Suite à l'entrée en vigueur du règlement grand-ducal permettant la généralisation du Dossier de Soins Partagé (DSP), un DSP sera créé pour chaque personne affiliée à l'assurance maladie luxembourgeoise d'ici fin 2021.

Si vous ne disposez pas encore d'un DSP, vous allez donc recevoir un courrier de la part de l'Agence eSanté vous informant qu'elle a créé un DSP pour vous. Afin que votre DSP puisse être utilisé, il doit être actif. Là, deux cas de figure se présentent: 1. sans intervention de votre part il sera automatiquement activé après une période de carence de trente jours au profit des professionnels de santé autorisés, qui pourront alors y déposer et

consulter vos données de santé; 2. si, par contre, vous voulez l'utiliser plus vite, vous pouvez l'activer vous-même avec les éléments personnels communiqués dans le courrier de l'Agence eSanté. L'activation de votre compte DSP par vous-même est d'ailleurs nécessaire pour que vous puissiez accéder à votre DSP et le gérer. A tout moment vous pouvez demander la fermeture de votre DSP si vous ne souhaitez pas bénéficier de ce service de santé en ligne gratuit.

Si toutefois vous souhaitez avoir un DSP tout de suite sans attendre que l'Agence eSanté vous en crée un, vous pouvez demander sa création à tout moment. Il suffit de contacter le Helpdesk de

l'Agence par email à l'adresse suivante helpdesk@esante.lu, ou par téléphone au (+352) 2712 5018 33.

Pour rappel, le DSP est votre dossier de santé électronique sécurisé qui centralise vos informations de santé essentielles et dont vous gérez vous-même les droits d'accès. A son activation, le DSP ne contient pas de données; il sera étoffé au fil du temps par les divers professionnels de santé qui vous suivent dans votre parcours de soins de santé. Ce service de santé digital est un outil de coordination de soins permettant le partage et l'échange de données de santé dématérialisées entre professionnels de santé.

### Le DSP centralise les données de santé essentielles du patient à un seul endroit

#### Les avantages pour le patient

- Je n'ai plus besoin de les mémoriser ou d'emmener des documents d'un médecin à l'autre.
- En cas d'urgence médicale, cela peut même me sauver la vie !
- Je décide qui peut accéder à mon DSP ! Je peux accorder à un professionnel de santé un accès permanent (en l'ajoutant à mon « cercle médical de confiance » dans mon DSP) ou temporaire (en lui donnant mon « code présence » au moment de la consultation médicale), et je peux désigner un « assistant DSP » pour m'assister dans l'utilisation et la gestion de mon DSP.
- Puisque tout accès à mon DSP est tracé, je vois à tout moment qui a eu accès à laquelle des données contenues dans mon DSP, et quand.



#### Les avantages pour le professionnel de santé

- Cela me permet de prévoir les soins de santé adaptés au mieux à l'état de santé de mon patient, et de contribuer à la continuité des soins de mon patient.
- Grâce au droit d'accès que le patient m'accorde, j'ai un accès instantané à ses informations de santé. Cela facilite le suivi et la coordination de ses soins de santé, et l'échange avec mes confrères.



## AGENDA

### Evénements

30 septembre – 2 octobre 2020

**SHeIC 2020 : Healthcare of the future !**

**Troyes, France**

<https://www.sheic2020.com/>

The conference will cover all topics related to smart health, hospital logistics, and the use of data to improve medical act and the patient well-being.

29 septembre – 1<sup>er</sup> octobre 2021

**The 29<sup>th</sup> Congress of the European Association of Hospital Managers (EAHM)**

**Budapest Marriott Hotel**

[eahm-budapest2021.com](http://eahm-budapest2021.com)

Main topics : Innovative, Virtual, Smart – Future Technologies ; Hospitals Go Green ; Doctor Who – New Roles in Health Care.

### Publications

Novembre 2020

**Rapport annuel 2019 de la FHL**

Janvier 2021

**FHL-info : 50<sup>e</sup> numéro !**



Retrouvez le détail des programmes et les formulaires d'inscription dans la rubrique agenda de notre site internet :

<http://www.fhlux.lu/web/events/>



**PFP**

**PROTECTION FEU PRO**  
Solutions Coupe-Feu Optimales

4, Am Brill | L-3961 EHLANGE-SUR-MESS  
Tél. 2650 1923 | GSM : 621 / 22 56 22  
Fax : 2650 1924  
[www.pfp.lu](http://www.pfp.lu) | [achauvaux@pfp.lu](mailto:achauvaux@pfp.lu)

**Muller & Wegener** Le Service et la Qualité AVANT TOUT !

**Répondre à vos besoins, c'est dans notre nature !**

Nous vous proposons une gamme très diversifiée d'articles dans le domaine de l'emballage, de la papeterie, du matériel de bureau, du printing et du mobilier de bureau.

Notre équipe compte aujourd'hui 94 salariés et elle a réalisé en 2019 un chiffre d'affaires de plus de 27.000.000 €. Depuis 1995, nous sommes installés dans des locaux de 4.700 m2 dans lesquels nous pouvons stocker 5.500 palettes et 12.000 articles.

**Un service commercial :** 1 responsable gros comptes et 13 commerciaux dont 11 pour le Luxembourg, et 2 pour la France. De plus, 6 télévendeurs et un responsable de l'équipe de vente sont à votre disposition pour vous conseiller dans vos choix de produits.

**L'Outsourcing :** nous offrons un service de gestion des stocks et des frais généraux de plus en plus pointus à nos clients; mise à disposition de catalogue personnalisé sur papier et sur internet, livraison par centre de coût.

**Les principaux facteurs clés de réussite de la société Muller & Wegener :**

**Un service de livraison personnalisée :** nous disposons d'une flotte de 16 camions et nos chauffeurs sont à l'écoute des besoins de nos clients.

**Un service de création graphique :** notre graphiste est à la disposition du client pour une création personnalisée de nos produits tels que boîtes plissées, sachets en plastique ou en papier, classeurs ou fichiers, stylos à bille et bien d'autres. Nous pouvons également vous proposer la réalisation de plan 3D de vos locaux afin d'aménager au mieux votre espace de travail et profiter de notre gamme de mobilier de bureau.

Depuis octobre 2013, nous proposons à nos clients des services MPS (Managed Print Services). Une équipe de 6 spécialistes est à votre service.

Plus de 44% de nos commandes en fournitures de bureau nous parviennent de manière électronique via internet depuis 1999. Notre site web est un pilier stratégique dans le développement de notre entreprise.

**Muller & Wegener** [www.mullerwegener.lu](http://www.mullerwegener.lu)



CHAUFFAGE | SANITAIRE  
VENTILATION | CLIMATISATION  
RÉGULATION | DÉPANNAGE

DEPANNAGE: Tél. 81 24 42-1

11 A, z.a.c. Klengbousbiérg | L- 7795 BISSEN  
www.wagner-schaffner.lu | Tél. +352 81 24 42-1



LuxEnergie alimente le secteur hospitalier du Luxembourg avec de la chaleur, du froid et de l'énergie électrique de secours.

## Intelligent Energy Contracting

LuxEnergie propose des solutions énergétiques clés en main avec un souci d'efficacité économique et écologique. Doté de compétences notamment en cogénération classique et biomasse, l'Energy Contracting garantit une sécurité d'approvisionnement sans risques techniques et financiers, aussi bien pour la fourniture de chaleur, de froid, de courant de secours, d'air comprimé et/ou de vapeur.

LuxEnergie est une expertise luxembourgeoise fiable, responsable et à votre écoute.

LUXENERGIE S.A.  
23, avenue John F. Kennedy | L-1855 Luxembourg  
T. 22 54 74-1 | info@luxenergie.lu | www.luxenergie.lu



## CONTRIBUER À LA QUALITÉ DE VIE ET AU BIEN-ÊTRE DES PATIENTS, DES VISITEURS ET DES PERSONNELS HOSPITALIERS



Grâce à une large palette de services destinés à améliorer la sécurité et la qualité des prestations dans les établissements, nous accompagnons les professionnels de santé : accueil et admission, nettoyage et entretien, restauration...

WWW.LU.SODEXO.COM



## Formation

# L'ÉVOLUTION MANAGÉRIALE DANS LE SECTEUR DE LA SANTÉ

Dans le contexte actuel, le changement est permanent. Les professionnels du secteur hospitalier, mais également ceux du secteur des soins, sont plus que jamais auparavant contraints de s'adapter sans cesse. Ils doivent répondre non seulement à de nouveaux impératifs médicaux et soignants mais également à de nouveaux enjeux managériaux.

Fort d'une expérience de plus de 10 ans, le *University of Luxembourg Competence Centre* est au service du secteur de la santé. Afin de l'aider à faire face aux défis managériaux et après plus de 120 professionnels de la santé formés, le *Competence Centre* fait évoluer sa *formation managériale pour le secteur hospitalier* vers un **Certificat universitaire en Management de la Santé (équivalent à 30 ECTS)**.

Pour mettre en place ce certificat et ainsi répondre au mieux à l'évolution du secteur, le *Competence Centre* s'est entouré de l'Université du Luxembourg, la Fédération des Hôpitaux Luxembourgeois et des représentants du secteur de la santé luxembourgeois.

Le *Competence Centre* a ainsi saisi cette opportunité pour adapter sa **formation managériale** :

- dans son **contenu** : adaptation aux nouveaux enjeux du contexte luxembourgeois ;
- dans sa **pédagogie** : cours en présentiel et développement du digital learning ;
- dans sa **cible** : professionnels du secteur des hôpitaux et du secteur des soins ;
- dans sa **forme** : valorisation à travers un **certificat universitaire**.

La singularité de ce certificat universitaire (délivré après une année de formation) réside dans l'expertise des intervenants - tous professionnels de la santé - ainsi que la rédaction et la soutenance d'un **projet professionnel**. Un projet qui, par ailleurs, est mis en place et soutenu dans l'institution du participant et qui constitue ainsi une réelle valeur ajoutée sur le terrain.

Il a été construit autour de 5 enjeux majeurs en termes de développement de compétences :



Le *Competence Centre* apporte sa solidarité et son soutien à l'ensemble de ses partenaires et clients, et tout particulièrement au personnel soignant et aux médecins dont l'engagement et la détermination sont exceptionnels!



## Formation

# Une formation de base en hypnose pratique pour les professions médicales

### *Une formation de base en hypnose pratique pour les professions médicales*

La pratique de l'hypnose dans le domaine de la santé connaît actuellement un important développement, s'appuyant sur des recherches scientifiques intenses, autant dans le domaine de la médecine, que de la psychologie ou des neurosciences. Elle s'impose de plus en plus comme une méthode thérapeutique validée.

La prise en charge globale du patient représente un enjeu de santé important, auquel répond notre formation «Hypnose analgésique, médicale et clinique».

Notre formation complète, actualisée suivant les dernières pratiques, offre un enseignement théorique et pratique au terme duquel l'apprenant sera capable, dans son champ de compétences, de pratiquer l'hypnose dans le cadre réglementaire de son activité.

Notre formation solide, à la fois pratique et théorique, offre un outil supplémentaire à intégrer dans la pratique quotidienne de suivi des patients.

### *En pratique :*

- 102 heures, réparties en e-learning,
- 4 jours de formation en présentiel, et
- du coaching personnel pour réussir cette formation de base.

### *Les dates :*

- Les 26 et 27 octobre 2020 et les 9 et 10 novembre 2020 (FR)

### *Notre centre de formation se situe sur le campus Belval :*

5, avenue des Hauts-Fourneaux  
L-4362 Esch/Alzette



**Disponibles,  
réactifs,  
flexibles,  
toujours prêts  
à relever  
les défis.**

**HÔPITAL PROVISOIRE CHL**



**FELIX GIORGETTI**

**Veillez aussi consulter notre site web pour les détails de la formation et l'inscription: [www.widong.lu](http://www.widong.lu)**



**Professionnels de santé,  
merci infiniment  
pour votre engagement  
et votre dévouement.**

Comme vous l'êtes pour nous dans les hôpitaux, cabinets et à domicile depuis le début de la crise de COVID-19, nous sommes à vos côtés pour vous soutenir dans cette période difficile.  
Aujourd'hui plus que jamais, nous sommes présents pour trouver avec vous les solutions qui vous correspondent.

**Contactez votre Responsable de Relation  
ou appelez le (+352) 4590-3000.**

Retrouvez-nous sur   



BANQUE  
INTERNATIONALE  
À LUXEMBOURG